

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU



PARIS - VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2023



En 1^{er} de couverture, détail du lot 48 / En 2^e de couverture, détail du lot 97
En 4^e de couverture, lot 7

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2023
HÔTEL DROUOT - SALLE 5 - 14H30
9 RUE DROUOT 75009 PARIS

Archéologie - Glyptique
Sculptures - Dessins et Tableaux
Bijoux - Mobilier et Objets d'art

Étienne de BAECQUE - Géraldine d'OUINCE - Jean-Marie SARRAU - Vincent de MUIZON
Commissaires-Priseurs

Exposition publique à Drouot

Mercredi 29 novembre de 11 h à 18 h – Jeudi 30 novembre de 11 h à 20 h

Vendredi 1^{er} décembre de 11 h à 12 h

RESPONSABLE DE LA VENTE

Aude de La ROCQUE
+33 (0)1 58 40 82 99

Renseignements

+33 (0)1 58 40 82 92
paris@debaecque.fr

Pendant les expositions à Drouot

+33 (0)1 48 00 20 05

Toutes les photographies sont consultables
en ligne sur debaecque.fr

Enchères en live

Drouot Digital

EXPERTS / SPÉCIALISTES

Archéologie

Daniel LEBEURRIER (DL)
+33 (0)1 42 61 37 66

Glyptique

Emmanuel SOUBIELLE (ES)
+33 (0)6 77 28 60 74

Sculpture

Alexandre LACROIX
et Élodie JEANNEST de GYVES (AL-EJ)
+33 (0)1 83 97 02 06

Dessins anciens

Cabinet de BAYSER (DB)
+33 (0)1 47 03 49 87

Tableaux anciens

Cabinet Eric TURQUIN (ET)
+33 (0)1 47 03 48 78

Tableaux XIX^e et modernes

Hugues VUILLEFROY de SILLY (HVS)
+33(0)1 58 40 82 92

Bijoux

Cécile SIMON (CS)
+33 (0)6 83 42 07 46

Mobilier et objets d'art

Jacques BACOT
et Hughes de LENCQUESAING (JB-HL)
+33 (0)1 46 33 54 10

Tapis

Alexandre CHEVALIER (AC)
+33 (0)6 76 49 16 83

ARCHÉOLOGIE



1



2



3



4



5



6

1
Ensemble comprenant une pointe de flèche à ailettes et pédoncules, un grelot pendeloque, une pointe de lance à tige courbée et lame à large nervure médiane.
 Bronze à patine verte croûteuse.
 Iran du Nord, Age du Fer.
 H. 37,5 cm (du plus grand) DL 200 / 300 €

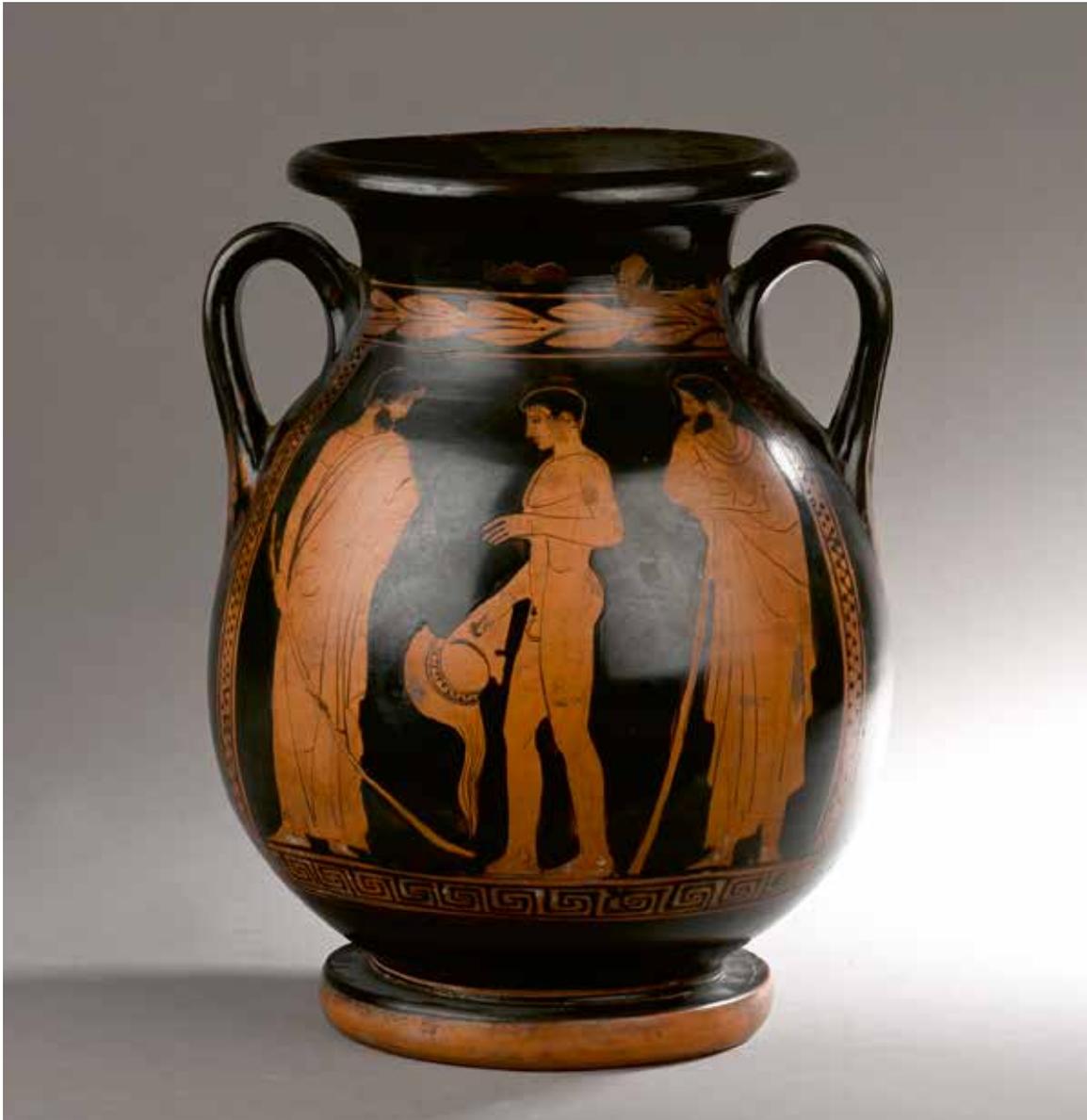
2
Poignard à manche incrusté.
 Bronze nettoyé à patine métallique.
 Louristan, Age du Fer II ou III.
 H. 28,5 cm DL
 Incrustations manquantes. 100 / 200 €

3
Intéressant fragment de statue représentant le sommet d'une colonnette papyriforme sommée d'un pilier djed couronné d'un disque solaire. Deux pieds d'un orant sont encore visibles sur la base de la statuette probablement dédiée à Nefertoum.
 Iconographie peu fréquente.
 Bronze à patine verte lisse.
 Égypte, Basse Époque.
 H. 8 cm DL 500 / 600 €

4
Ensemble comprenant une aile de scarabée, un lot de perles tubulaires, un fragment d'amulette représentant Athor, un scarabée cœur et une statuette d'Osiris.
 Faience bleu turquoise, faience marron recollée et bronze à patine verte croûteuse.
 Égypte, Basse Époque.
 H. 10 cm (du plus grand) DL 300 / 400 €

5
Ouschbeti portant les instruments aratoires en relief et la barbe postiche. Il est inscrit sur 6 lignes (illisible).
 Faience verte.
 Égypte, Basse Époque.
 H. 13 cm DL 200 / 300 €

6
Lécythe à figure noire décorée d'un chaudron de sorte trois motifs végétaux encadrés par deux personnages assis stylisés. Épaule ornée de languette.
 Terre cuite orange à vernis noir, dépôt calcaire.
 Attique, début du V^e siècle.
 H. 12,5 cm DL 100 / 200 €
 Étiquette indiquant lacrymatoire provenant de la fouille de Sycione, 1845. Intact.



7

Peliké à figure rouge, sous les anses une double palmette. Sur la face A, encadré par une bande de feuilles de laurier et deux bandes de points alternés, est représenté un éphèbe nu portant un casque corinthien entre deux personnages barbus et drapés, tenant des cannes. Sur la face B, trois personnages aux drapés, terre cuite orange à vernis noir, intacte.

Début du IV^e siècle.

H. 27 cm DL

8 000 / 12 000 €

Inscription du XIX^e siècle illisible et traces d'étiquettes de ventes du XIX^e siècle sur le col du vase (numéro d'inventaire 358 et 303).



détail du dos



8



9



10



11

8

Miroir discoïde à languette.

Bronze à patine verte lisse, dépôt terreux.

Grande Grèce, IV^e-III^e siècle av. J-C.

H. 17,5 cm DL

300 / 400 €

9

Lot de sesterce, as, demi as de Nîmes, dupondius, antoninien, follis, drachme et obole.

Époque Alexandre le Grand, à la fin de la période Byzantine.

35 pièces. DL

État de fouille.

200 / 400 €

10

Large jatte à large marlis et bec en gouttière. la cupule est entièrement recouverte de grain de sable.

Terre cuite beige, dépôt marin.

Art romain, I^{er}-III^e siècle.

D. 52 cm DL

Petits éclats et fissures.

200 / 300 €

11

Statuette féminine assise portant un lourd drapé et un diadème.

Ses cheveux tombent en tresses sur les épaules. Elle tient de la main gauche une cornucopia. Il s'agit très probablement d'une Fortuna ou d'une Abundantia.

Bronze à patine verte lisse

Art romain, II^e siècle.

H. 10 cm DL

1 000 / 2 000 €

Provenance : madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

Madame Suzanne Gozlan (1921-2022), Docteur en Histoire et en Archéologie, professeur à l'École Normale d'Instituteurs de Chartres et chargée d'enseignement à l'Université Paris 4 Sorbonne.



12



13



14

12

Tête, probablement de Sérapis, les cheveux ondulants serrés par un bandeau et la barbe foisonnante traitée au trépan.

Art romain, II^e-III^e siècle.

H. 14,5 cm DL

500 / 800 €

Provenance : madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

Madame Suzanne Gozlan (1921-2022), Docteur en Histoire et en Archéologie, professeur à l'École Normale d'Instituteurs de Chartres et chargée d'enseignement à l'Université Paris 4 Sorbonne.

13

Fiole à panse globulaire et deux petites anses.

Verre translucide avec légères irisations.

Petites fêlures au niveau du col et en bas de la panse.

Art romain, II^e-III^e siècle.

H. 6,5 cm DL

Porte une étiquette ancienne « 80 ».

200 / 300 €

14

Ensemble comprenant une assiette à large marli en terre cuite sigillée recollée, une coupelle en terre cuite sigillée à dépôt calcaire, une lampe à huile à bec à canal en terre cuite sigillée, lampe à huile à bec en cœur ornée d'une Diane, un gobelet hémisphérique sur pied annulaire et une cruche à panse piriforme en terre cuite commune.

Afrique du nord et art romain, entre le III^e et VII^e siècle.

D. 26 cm (de la plus grande pièce) DL

On y joint une hache polie en silex beige. Inscrite « chevalles Loiret », France, Néolithique.

100 / 200 €

GLYPTIQUE



20



18



16



19



17



15

15

Scarabée en cornaline gravé sur le plat d'un satyre nu et barbu, assis sur un rocher sous un pampre, tenant une fleur et dégustant une grappe de raisin.

Grèce ou Étrurie, V^e-IV^e siècle av. J.-C.

H. 2,2 cm ES

Monté dans une bague en or à chaton pivotant.

Quelques chocs sur la tranche. 5 000 / 7 500 €

Provenance :

Ancienne collection française constituée au début du XX^e siècle.

Le dessin complexe et détaillé, ainsi que le soin apporté au rendu anatomique, témoignent d'une proximité d'avec le modèle grec archaïque, ce qui indiquerait une datation haute. Un scarabée daté vers 480 av. J.-C. figurant un satyre de style très proche, est conservé au Metropolitan Museum (accession number 35.11.11).

16

Intaille sur améthyste figurant un scorpion tenant un caducée.

Empire romain, I^{er}-II^e siècle.

H. 1,7 cm ES

Montée dans une bague en or.

Petits chocs. 2 500 / 3 000 €

Provenance :

Ancienne collection française constituée au début du XX^e siècle.

La représentation du scorpion comme insecte ou comme symbole astrologique est bien attestée dans la glyptique romaine classique (cf Henig & Mc Gregor, Ashmolean Museum, n°12.8), ainsi que dans le corpus des intailles magiques (ibid. n°13.25). L'emploi d'une améthyste confère à notre exemplaire une préciosité particulière.

17

Intaille sur agate zonée figurant un pied inscrit dans une bague surmontée d'un criquet et de deux papillons, rameau végétal au-dessous.

Époque romaine, I^{er} av.-I^{er} ap. J.-C.

H. 2,5 cm ES

Montée en pendentif or.

Deux anciennes restaurations à l'or, cassure en bas.

4 500 / 5 000 €

Provenance :

Ancienne collection française constituée au début du XX^e siècle.

Très rare, cette iconographie combinant divers symboles associés à la représentation d'une bague est parfaitement attestée dans la glyptique romaine (cf. *Catalogue of the engraved gems in the royal coin cabinet the Hague*, n° 268 et n° 571). L'emploi d'une agate zonée rappelant le motif de l'œil devait renforcer pour son porteur l'effet magique de ce talisman.

18

Camée sur agate deux couches figurant un masque de théâtre.

Époque romaine, I^{er}-II^e siècle.

H. 1,9 cm ES

Montée dans une bague en or.

4 000 / 4 500 €

Provenance :

Ancienne collection française constituée au début du XX^e siècle.

19

Intaille tronconique sur agate figurant un buste masculin à droite

Époque romaine, II^e-III^e siècle.

H. 1 cm ES

Montée dans une bague en or.

600 / 700 €

20

Intaille convexe sur agate deux couches figurant le buste de Minerve à gauche.

Époque romaine, I^{er}-II^e siècle.

H. 1,3 cm ES

Montée dans une bague en or.

800 / 900 €

21

Camée sur agate à trois couches figurant le buste d'un bacchante à droite, la coiffure habillée de cabochons de pierre verte (émeraude ?).

XVI^e siècle

H. 2,4 cm ES

Monté en broche (ardillon manquant) 1 200 / 1 500 €

22

Intaille sur cornaline figurant le buste d'un empereur romain coiffé d'un radius.

Très probablement d'époque Renaissance.

H. 1,6 cm ES

Montée dans bague en or. 1 500 / 1 700 €

23

Camée sur agate à deux couches figurant une lionne passant à gauche, ligne de sol.

Époque indéterminée.

L. 2,5 cm ES

600 / 800 €

24

Intaille sur cornaline figurant un obélisque surmontant une base inscrite, une devise dans un phylactère, et un écu gravé d'armoiries.

XVIII^e siècle.

H. 3 cm ES

Montée dans une bague en or. 1 500 / 1 700 €

25

Intaille sur cornaline figurant le buste de Minerve à gauche.

XVIII^e-XIX^e siècle.

H. 1,6 cm ES

Montée en sceau en or. 300 / 400 €

26

Intaille sur cornaline figurant le buste de William Shakespeare au crâne décharné. Inscription : W. B.

XVIII^e-XIX^e siècle.

H. 2,8 cm ES

Montée en sceau en or. 4 500 / 5 000 €

Il s'agit d'une variation sur le thème du portrait de Shakespeare. Cette intaille saisissante est vraisemblablement la synthèse des traits de l'auteur avec le crâne emblématique qu'il fait apparaître Acte V, scène 1 dans la Tragique histoire d'Hamlet, prince de Danemark.

27

Intaille sur cornaline figurant le buste de Socrate à gauche.

XVIII^e-XIX^e siècle.

H. 1,1 cm ES

Montée dans une bague en or. 900 / 1 000 €

28

Intaille en pâte de verre figurant le buste de Bacchus à gauche.

XVIII^e-XIX^e siècle.

H. 2,1 cm ES

Montée dans une bague en or. 800 / 900 €

29

Intaille en pâte de verre imitant le nicolo figurant une scène à l'Antique.

XVIII^e-XIX^e siècle.

ES

200 / 300 €

30

Camée sur agate trois couches figurant un buste féminin à droite.

XVIII^e-XIX^e siècle.

H. 2,5 cm ES

300 / 500 €

31

Camée sur agate deux couches figurant un buste d'homme à droite.

XVIII^e-XIX^e siècle.

H. 1,8 cm ES

200 / 400 €

32

Camée sur agate figurant un protomé de loup, monté dans une broche en or (ardillon manquant).

XIX^e siècle

L. 5,3 cm ES

400 / 500 €



28

22

25

26

27

29

30

31

23

32

24

21

SCULPTURES



33



34



35

33

Dais à décor d'architecture trilobé.

Pierre calcaire.

France, époque gothique.

H. 29 cm L. 37 cm - P. 32 cm environ AL-EJ 400 / 600 €

34

École MODERNE

Vierge de calvaire

Statuette en bois.

Dans le style mosan du XIV^e siècle.

H. 25 cm AL-EJ

Fente verticale et restaurations anciennes au revers.

500 / 700 €

Littérature consultée :

William Forsyth, *A group of fourteen-century mosan sculptures*, in *Metropolitan Museum Journal*, 1968, pp. 41-59.

35

**École FLAMANDE, entourage de Jan Pieter VAN BAURSCHEIT
le Jeune (1699-1768)**

Fillette à la cage

Seconde moitié du XVIII^e siècle.

H. 38 cm - L. 12,5 cm - P. 12,5 cm (base) AL-EJ

Manque majeur à la main gauche . 2 000 / 3 000 €



36

École GÉNOISE vers 1650, entourage de Pierre PUGET (1620-1694)

L'Enlèvement des Sabines

Bas-relief en marbre.

En trois fragments.

H. 55 cm - L. 95,5 cm - P. 3 cm AL-EJ

Accidents et une partie manquante, restauration.

8 000 / 10 000 €

Littérature en rapport :

K. Herding, *Catalogue de l'exposition Pierre Puget, peintre, sculpteur, architecte (1620-1694)*, Marseille, exposition du 28 octobre 1994 au 30 janvier 1995.

Cet important relief malheureusement lacunaire est à rapprocher de l'œuvre singulière de l'artiste protéiforme Pierre Puget. Si la composition ambitieuse de cet 'Enlèvement des Sabines' est clairement influencée par le baroque romain, par les chef-d'œuvres du Bernin ou de l'Algarde et par l'ascendance de Michel-Ange, l'inventivité fougueuse et complexe de la composition générale associée à une forme de rudesse dans la torsion des corps nous renvoie plutôt à Gênes dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. L'ensemble du relief, très scénarisé avec plusieurs plans distincts et les hardiesses dans le traitement des raccourcis nous ramène à l'entourage de Pierre Puget. On peut citer Filippo Parodi (1630-1702) ou plus particulièrement Christophe Veyrier (1637-1689) dont l'œuvre est empreinte d'une exagération dans les attitudes et dont les personnages présentent une corpulence athlétique que l'on retrouve ici comme dans son *Achille mourant* du Victoria and Albert Museum (Inv. A.20 :1-1945) ou *La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre* à Stowe House (Buckinghamshire, Angleterre).



39

37

ITALIE, d'après Domenico AMBROGI dit Meneghino del BRIZZI (1600-1678)

Torquato Tasso, dit Le Tasse (1544-1595)

Médaille en régule.

Porte la signature « Domenico Ambrogi fece » sous la découpe de l'épaule. Titré « TORQUATO TASSO » sur le pourtour.

XIX^e siècle.

D. 16 cm
Dans un cadre en bois, D. total 22 cm AL-EJ 150 / 200 €

38

École MODERNE

Tête d'évêque

Pierre avec traces de polychromie.

Dans le style gothique.

H. 20 cm

Sur un socle en pierre, H. totale 25 cm AL-EJ

Épaufrures. 150 / 200 €

39

École FRANÇAISE du XIX^e siècle, d'après un modèle de la fin du XVII^e siècle

L'Assomption de la Vierge

Médaille ovale en bronze.

H. 37,5 cm - L. 30 cm AL-EJ

Usures à la patine. 300 / 500 €

Œuvre en rapport :

Assomption, bas-relief en plâtre patiné, 35 x 28,5 cm, musée de Blois, inv. 2010.0.636.



42

40

D'après Guillaume DUPRÉ (1576-1643)

Pierre Jeannin (1540-1623)

Médaille en terre cuite. Porte la signature « G. DUPRE » et la marque de l'éditeur « ST AMANS » sous l'épaule. Porte l'inscription « Petrus IENNANIN REG CHRISTA. SECR. CONS. ET. SAC. AERA. PR ».

France, XIX^e siècle.

D. 18 cm

Dans un cadre en bois noirci et doré, D. total 24,4 cm AL-EJ
Accidents et manques au cadre 150 / 200 €

Œuvre en rapport :

Guillaume Dupré, médaille : *Le président Pierre Jeannin*, 1618, bronze, D. 19 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 797.

41

École ITALIENNE du XIX^e siècle

Christ de la Crucifixion de type « Cristo vivo »

Bronze, titulus probablement rapporté en bronze doré.

Dans le goût maniériste.

H. Christ 22,5 cm

Sur une croix en bois, H. 52,7 cm - L. 27,6 cm AL-EJ
300 / 500 €

42

École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle

Christ de la Crucifixion de type « Cristo vivo »

Bronze à patine brune.

Inspiré d'un modèle de l'époque du règne de Louis XIV.

H. 53 cm - L. 30 cm AL-EJ 500 / 700 €

Œuvres de comparaison :

- Crucifix, gravé au burin par Jean Hainzelman d'après Louis Licherie et Pierre-Simon Jaillot, 1684, 34,4 x 19,6 cm, BnF, Estampes, n° inv. Rc36 t FOL.

- Simon Thomassin, Christ en croix d'après François Girardon (1628-1715), gravure.

43

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Vénus et putto

Bronze à patine brune.

H. 33 cm AL-EJ

Restauration ancienne au revers et usures à la patine.

400 / 600 €

44

École FRANÇAISE vers 1900

Enfants jouant à la balle

Groupe en marbre blanc et balle en marbre jaune de Sienne.

H. 57 cm AL-EJ

Accidents et manques.

Sur une gaine en bois peint à l'imitation du marbre, H. 77 cm

1 500 / 2 000 €

45

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Femme à l'antique lisant

Bronze à patine brune.

H. 46 cm

300 / 400 €

46

Eugène Alexandrovich LANCERAY (1848-1886)

Le départ du cosaque

Bronze à patine brune, signé sur la terrasse en cyrillique.

D'après un modèle de 1878.

H. 26 cm - L. 21 cm - L. 10 cm

800 / 1 200 €

Expert : Maxime CHARRON, +33 (0)6 50 00 65 51



46



44

47

Eugène Alexandrovich LANCERAY (1848-1886)

Jeune cosaque avec des poulains

Bronze à patine brune, signé sur la terrasse en cyrillique.

D'après un modèle de 1878.

H. 19 cm - L. 28 cm - P. 14 cm

Avec cachet du brevet du ministère des finances.

1 000 / 1 500 €

Expert : Maxime CHARRON, +33 (0)6 50 00 65 51



47

48

Auguste RODIN (1840-1917)

Balzac, étude de nu C, petit modèle

Grand modèle créé en 1892, modèle réduit créé en 1918, fonte Alexis Rudier entre 1946 et 1950.

Bronze à patine verte sombre nuancée de bleu.

Signé « Rodin » sur le côté droit de la base et porte le cachet « A Rodin » à l'intérieur.

Porte la marque du fondeur « ALEXIS RUDIER / FONDEUR PARIS » à l'arrière de la base à droite.

Porte le numéro « 204 » en lettres rouges à l'intérieur.

H. 75,4 cm - L. 31,4 cm - P. 41 cm AL-EJ

150 000 / 250 000 €

Provenance :

- Musée Rodin, Paris
- Eugène Rudier, Le Vésinet (acquis du ci-dessus, entre 1946 et 1950)
- D^r Jean Girou, Toulouse
- Par descendance.

Le certificat d'inclusion du Comité Rodin portant le n°2018-5365 B émis le 11 juin 2018 sera remis à l'acquéreur.

Autres exemplaires répertoriés :

- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C, réduction*, avant 1927, bronze, fonte Alexis Rudier, signé sur la terrasse « A. Rodin », H. 77 cm - L. 32 cm - P. 40 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.790
- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C, petit modèle*, bronze, fonte Alexis Rudier, H. 77 cm - L. 30 cm - P. 39 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.473
- Auguste Rodin, *Honoré de Balzac (Étude de nu pour Balzac)*, bronze, H. 75,6 cm - L. 44,4 cm - P. 34,9 cm, Des Moines Art Center, inv. 1955.13
- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C, petit modèle*, 1966, bronze, fonte Georges Rudier n°8, H. 75,5 cm - L. 30,8 cm - P. 34,6 cm, New York, Museum of Modern Art, inv. 637.1973
- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C, petit modèle*, 1970, fonte Georges Rudier n°10, Los Angeles, Cantor collection
- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C, petit modèle*, 1972, fonte Georges Rudier n°11, Los Angeles, Cantor Foundation

Œuvres en rapport :

- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C*, plâtre, signé, H. 76,5 cm - L. 32 cm - P. 34,3 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.2261
- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C*, plâtre patiné, signé, H. 76,5 cm - L. 29,6 cm - P. 35,1 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.2351
- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C*, plâtre, signé, H. 75,4 cm - L. 28,6 cm - P. 38,5 cm, Paris, musée Rodin, inv. S. 2849
- Auguste Rodin, *Balzac, étude de nu C, petit modèle*, plâtre patiné, H. 75,6 cm - L. 34,9 cm - P. 39,1 cm, Philadelphie, musée Rodin, inv. 1971-142-1.

Littérature en rapport :

- Antoinette Lenormand Romain, *Rodin et le bronze, catalogue des œuvres conservées au Musée Rodin*, Paris, RMN, 2007, vol. 1, pp. 165-190
- Élisabeth Lebon, *Dictionnaire des fondeurs de bronze d'art : France 1890-1950*, Perth, Marjon éd. 2003, pp. 219-228
- « Zola et la statue de Balzac », dans *Bulletin de la Société Littéraire des « Amis d'Émile Zola »*, Paris, n°2, 1^{er} janvier 1923
- Gustave Coquiou, *Le Vrai Rodin*, Paris, 1913.



Jean Girou posant devant le Balzac, étude de nu C, petit modèle, photographie





Fig.1 Anonyme, Estager, conducteur de Tours, épreuve sur papier albuminé, Paris, @musée Rodin, Ph. 1216



Fig 2 Auguste Rodin dans son atelier, contretype, négatif souple en nitrate de cellulose

Dans un article du Figaro daté du 6 décembre 1880, Émile Zola s'insurge contre une souscription lancée pour l'édification d'une statue en l'honneur d'Alexandre Dumas père alors que rien jusqu'alors n'ait été entrepris pour glorifier la mémoire d'Honoré de Balzac. « *Je donnerai cent francs pour la statue de Dumas père quand j'aurai donné mille francs pour la statue de Balzac* » nous dit Zola. L'idée fait son chemin et Zola, élu en 1891 président de la très influente *Société des gens de lettres*, parvient à ses fins et fait entériner le projet. Dans un premier temps le sculpteur Henri Chapu (1833-1891) est désigné et présente au comité une maquette du futur monument. L'esquisse montrant le grand écrivain assis, une allégorie féminine de la Vérité lui tendant un miroir dans lequel il regarde symboliquement passer la Vie, fait consensus. Mais Chapu meurt cette même année 1891 sans pouvoir aller au bout de son projet. Zola, qui n'a jamais apprécié l'idée trop convenue et académique de Chapu, use de toute son influence pour que Rodin se voit confier l'illustre monument.

Si on ne connaît pas précisément le contexte de la rencontre entre Rodin et l'écrivain, on peut supposer que Zola l'a connu, ou tout du moins a suivi sa carrière, durant les débuts difficiles du grand sculpteur. Dans l'*Œuvre*, roman publié en 1886, quatorzième volume de la série des Rougon-Macquart, Zola dépeint un sculpteur désargenté sous les traits du personnage Mahoudeau qui pourrait lui avoir été inspiré par Rodin. Quoiqu'il en soit une solide et fidèle amitié semble lier les deux génies et elle transparaît au fil de la nombreuse correspondance qu'ils entretiennent tout au long de ce qui va devenir « l'affaire du Balzac ».

En 1891 Rodin a atteint la consécration et son art est enfin reconnu. Il est nommé chevalier de Légion d'Honneur depuis 1887, tout le monde des arts a admiré le chef-d'œuvre des Bourgeois de Calais et l'État lui a commandé pour l'Exposition Universelle de 1889 un marbre de son *Baiser* qui va enthousiasmer les foules. Le sculpteur s'engage dans ce nouveau projet avec ardeur et enthousiasme. Il relit tout l'œuvre de Balzac, s'imprègne du personnage et étudie les portraits exécutés par les contemporains de l'auteur de la Comédie Humaine. Il se rend en Touraine sur les terres natales de Balzac dans l'idée de trouver un modèle correspondant au portrait qu'en a fait son ami Lamartine : *Il était gros, épais, carré par la base et les épaules ; le cou, la poitrine, le corps, les cuisses, les membres puissants (...); mais nulle lourdeur ; il avait tant d'âme qu'elle portait tout cela légèrement, gaîment, comme une enveloppe souple et nullement comme un fardeau ; ce poids semblait lui donner de la force et non lui en retirer (...)*. À Tours, le sculpteur rencontre un certain Estager (fig. 1), conducteur de profession, dont la physionomie et le morphotype rappelle celui de Balzac.

Rodin fait le portrait d'Estager, multiplie les études, cherche, hésite, recommence et s'attarde.

En 1892 la commission du monument, s'impatientant, se rend dans l'atelier de Rodin et parmi les différentes maquettes et études porte son choix pour un Balzac debout dans la robe de moine qu'il avait pour habitude de porter pour travailler. Mais Rodin n'est toujours pas satisfait. Il cherche encore et la Société des gens de lettres s'exaspère de ces trop longs délais. Zola obtient pour son protégé un sursis de deux ans supplémentaires. En 1897, Zola ne préside plus la commission et Rodin est sommé de livrer sa sculpture, ce qu'il fait, contraint et forcé, en présentant un grand plâtre en 1898 (fig. 2) au Salon des artistes français. L'œuvre fait grand bruit et le tout Paris se presse pour voir l'immense statue monolithique de l'écrivain drapé dans sa robe de moine, les bras croisés, le regard au loin, puissant et dominateur du haut de son génie visionnaire. Le monument fait scandale et deux camps se forment pour vilipender ou encenser l'œuvre qui révolutionne les codes de la sculpture.

En 1898, en pleine affaire Dreyfus, la statue de Rodin devient un enjeu politique qui cristallise les passions. La société française est divisée, les défenseurs du capitaine bafoué emmenés par Zola louent et défendent avec ardeur la statue de Balzac alors que ses détracteurs, survoltés, font assauts d'invectives aussi furieuses qu'extravagantes. La sculpture fait couler beaucoup d'encre. Si Rodin est heurté, blessé par ce déchaînement de réactions, il ne renie rien : « *J'ai fait Balzac comme je l'ai compris, comme je l'ai senti. Il m'a coûté cinq ans d'études, de recherches, de travail. Ce que j'ai fait c'est bien ce que j'ai voulu faire. (...) Je ne modifierai rien.* ». Intransigente et butée, la Société des gens de lettres, adoubee par la commission des beaux-arts du Conseil municipal de Paris, n'accorde pas d'emplacement à la statue, et adopte la motion suivante : « *Le Comité de la Société des gens de lettres a le devoir et le regret de protester contre l'ébauche que M. Rodin expose au Salon et dans laquelle il se refuse à reconnaître la statue de Balzac* ». En 1900, le climat de passion s'est toutefois apaisé. Lors de la grande rétrospective qu'il organise au pavillon de l'Alma en marge de l'Exposition universelle, Rodin, fier de cette statue qu'il considère comme l'aboutissement de tout son art, place son Balzac dans l'axe de l'entrée, accueillant les visiteurs du haut de ses trois mètres. Il faudra attendre juillet 1939 et une nouvelle souscription pour que, enfin coulée dans le bronze, la majestueuse silhouette fantomatique du grand écrivain puisse rejoindre l'espace public, au carrefour de la rue Vavin et du boulevard du Montparnasse à Paris, où on la voit toujours.

Notre importante épreuve en bronze dite Balzac, étude type C, petit modèle témoin du passionnant travail de recherche qui a occupé Rodin tout au long des sept années qu'il a consacré à l'effigie du grand écrivain. Il s'agit de la première étude de nu, celle qui a choqué en 1892 les représentants de la Société des gens de lettres venu voir l'avancée du projet dans l'atelier du sculpteur. Rodin nous donne à voir un Balzac déjà âgé, fier, massif, ventru, gargantuesque, mais les commanditaires le voudraient plus jeune, moins âpre, sans doute plus sage. On sent ici Rodin chercher ; il dissèque la stature, la corpulence, les lignes de force, les points d'appuis et veut mettre en avant la puissance et l'énergie créatrice du bourreau de travail qu'était l'écrivain. Les jambes largement écartées, les bras fermement croisés sur la poitrine, dans une nudité triomphante, Balzac, sûr de son génie, nous apparaît dans l'attitude d'un lutteur défiant le monde.

De son vivant, Rodin a offert un plâtre inédit de cette brillante étude à l'un de ces amis, le docteur Joseph Charles Mardrus. Vers 1918, Léonce Bénédite, premier conservateur du musée Rodin octroie le droit au marchand d'art Gustave Danthon d'éditer des réductions en bronze tirés du plâtre du docteur Mardrus. Danthon en fait fondre trois exemplaires chez Alexis Rudier entre 1918 et 1927. En 1927 le musée rachète ce plâtre et ses droits d'édition. À son tour, entre 1930 et 1950, l'institution muséale fait fondre, toujours chez Alexis Rudier, quatre épreuves. Plus tard, entre 1958 et 1973 le musée fait appel à la fonderie Georges Rudier pour tirer en bronze neuf derniers exemplaires.

Notre épreuve, fondu au sable dans la fonderie Alexis Rudier entre 1946 et 1950, fait partie des quatre exemplaires issus de la première série éditée par le musée. Elle présente une empreinte dans le bronze précise, tendue, nerveuse et une riche patine brune et verte nuancée d'un bleu profond.

Sa provenance est limpide. L'œuvre appartient aujourd'hui aux descendants du grand collectionneur, écrivain, historien et membre de l'Académie des Arts de Toulouse, le docteur en médecine Jean Girou (1889-1972). Comme l'atteste une correspondance à l'entête de la fonderie Rudier entre Jean Girou et Eugène Rudier, les deux familles étaient apparentées. Le docteur achète vers 1950 à Eugène Rudier, qui est à la tête depuis 1897 de la célèbre fonderie créée par son père, le bronze que nous présentons. Eugène Rudier, fondeur attiré de Rodin depuis 1902, joue ici aussi le rôle d'intermédiaire entre l'institution et son très proche ami collectionneur.





50



49



51

49

Eugène MARIOTON (1854-1933)

L'immortalité

Bronze à patine brune, signé.

H. 62 cm

800 / 1 200 €

50

Julien CAUSSÉ (1869-1909)

Étoile du matin

Bronze à patine brune, signé.

H. 60 cm

400 / 600 €

51

Louis GOSSIN (1846-1928)

David victorieux

Bronze à patine brune, signé sur la terrasse.

H. 48 cm

Base tournante sur un socle en marbre.

500 / 800 €

52

Alfred Pierre RICHARD (1844-1884)

La laitière

Terre cuite patinée, signée à la base.

H. 72 cm

Porte un numéro 5201/5.

400 / 600 €

ESTAMPES – DESSINS



56

53

ANONYME

Scène d'incendie dans une ville (Londres ?)

Gravure avec rehauts de couleurs type imagerie avec emplacement des fenêtres évidés et papier miroir, flammes et nuages découpés et appliqués.

H. 26,6 cm - L. 40 cm

Quelques traces de plis et accidents.

Cadre.

100 / 200 €

Expert : Madame Sylvie Collignon +33 (0)1 42 96 12 17

54

René CHARPENTIER (1680-1723)

Veüe de plusieurs morceaux des ouvrages faits par le Sieur Girardon, placés dans le milieu de sa gallerie auxquels il a fait ajouter les architectures dessinées par le Sr Oppenort . Nic. Chevallier sculp. Se vend à Paris chez M. Martinet aux Galeries du Louvre.

Eau-forte et burin sur trois feuillets raboutés.

Belle épreuve, petites rousseurs et tâches, traces de plis ondulés. Cadre. Petites marges.

H. 56 cm - L. 115 cm

300 / 500 €

Expert : Madame Sylvie Collignon +33 (0)1 42 96 12 17

55

Pierre AUDOUIN (1768-1822)

- *Louis XVIII roi de France et de Navarre, né à Versailles le 17-11-1755*

- *Le Dauphin, duc d'Angoulême, fils de France, amiral de France colonel général des cuirassiers et dragons, né à Versailles le 05-08-1775*

- *Son Altesse Royale Madame la duchesse d'Angoulême, née à Versailles le 19-12-1778*

- *Charles Philippe de France, Monsieur le Comte d'Artois, frère du Roi. Colonel général des gardes nationales*

Quatre portraits peints par J. Brallé, Saint, P. Bouillon, F. Dumont dessinés par Bouillon et gravés par P. Audouin. Eau-forte, burin. Belles épreuves un peu jaunies, rousseurs, et quelques tâches. Cadre à décor de fleurs de lys sur la baguette et dans les écoinçons.

H. 43 cm - L. 30 cm

[4]

400 / 600 €

Expert : Madame Sylvie Collignon +33 (0)1 42 96 12 17



58

56

École ITALIENNE de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle

La Dormition de la Vierge, fragment

Encre burne, lavis brun et gouache blanche.

H. 27 cm - L. 36 cm DB

Usures et pliures.

400 / 600 €

57

École ITALIENNE du XVII^e siècle

Le mariage de la Vierge

Sanguine.

H. 25 cm - L. 17, 5 cm DB

Pliures et taches.

200 / 300 €

Ancienne attribution au Parmesan.

58

Louis Félix de LARUE (1720/31-1765/77)

Le Sermon de la montagne

Dessin au crayon DB

H. 23,5 cm - L. 13,5 cm

300 / 400 €



61



62



63



64

59

A. WALKER (1726-1765)

Scène galante près d'une vieille maison

Encre et lavis d'encre brune

Signé et daté 1763 en bas vers la gauche

H. 21 cm - L. 31 cm DB

Collé en plein, insolé

150 / 200 €

60

Johann Eleazar SCHENAU (1737-1806)

Femme assise

Pierre noire, signée en bas à droite

H. 17 cm - L. 12,5 cm HVS

Trous d'épingles

150 / 250 €

61

École FRANÇAISE vers 1770

Une femme accompagnée d'Athéna rend hommage à une déesse

Dessin au crayon noir et rehaut de craie blanche.

H. 54 cm - L. 41 cm DB

Insolé, petits manques, collé en plein.

600 / 800 €

62

École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Trophée d'armes

Pierre noire et lavis de gris.

H. 26 cm - L. 16 cm DB

300 / 400 €

63

École NÉO-CLASSIQUE de la fin du XVIII^e siècle

La mort de Virginie

Crayon noir et rehauts de gouache blanche.

Cachet de la Collection Lemonnier (H. L. dans un cœur) en bas à droite.

H. 22,5 cm - L. 32 cm DB

500 / 600 €

64

École FRANÇAISE de la fin du XVIII^e siècle

Le repos durant la fuite en Égypte

Crayon, plume, encre noir et lavis de gris.

H. 18,5 cm - L. 28 cm DB

Légèrement insolé, rousseurs.

200 / 300 €



65

65

Théodore CHASSERIAU (1819-1856)

Le Paysage au nuage blanc d'après Dughet au palais Colonna à Rome, 1840

Crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier bleu.
Annoté en bas au centre « *Guaspre Palais Colonna 1840* » et en haut à droite « 1840 ».
H. 41,5 cm - L. 55 cm DB 4 000 / 6 000 €

Bibliographie :

L. A. Prat, *Théodore Chassériau, œuvres réapparues : études, portraits, ambiguïtés*, dans *Revue de l'Art*, n°171/2011-1, p.39-48, repr. p.43

Il s'agit d'une copie d'une des peintures à la détrempe de la Salle des Écrins au palais Colonna à Rome. Chassériau admirait Gaspard Dughet dont il copia également un paysage dans la galerie Doria (opus cité supra, p.43).

66

Entourage de Philippe Auguste HENNEQUIN (1762-1833)

Éros et deux nymphes

Crayon noir sur papier bleu.
H. 26,5 cm - L. 21,5 cm DB 300 / 400 €

67

Claude Antoine PONTTHUS-CINIER (1812-1885)

Route de la Cervara, 1844

Lavis d'encre noire, signé, daté et localisé en bas à gauche, le cachet L. 6013 en bas à droite.
H. 21 cm - L. 27 cm (à vue) HVS 200 / 300 €

Provenance : collection Maître Louis Maudet, son cachet en bas à droite (L. 3582).

68

École FRANÇAISE de la première moitié du XIX^e siècle

Natures mortes aux livres et aux coquillages

Deux dessins à l'encre et aquarelle.
H. 28 cm - L. 35,5 cm et H. 28 cm - L. 35 cm (à vue) HVS
Tâches et rousseurs
[2] 300 / 500 €

69

François Auguste RAVIER (1814-1895)

Autour de Morestel (Isère), les Alpes au fond, circa 1870

Dessin aux divers crayons noirs et rehauts de craie blanche, signé à la main du monogramme F., cachet de la signature en noir en bas à droite (L. 4857).
H. 19,5 cm - L. 30 cm (à vue) 300 / 500 €

Expert : Madame Christine Thiollier-Boyer +33 (0)6 83 29 13 37

70

Ulysse BUTIN (1837-1883)

L'attente

Mine graphite sur panneau, cachet de la vente après-décès en bas à gauche (L. 317).
H. 15 cm - L. 22 cm (à vue) HVS 200 / 300 €

Provenance : vente après-décès d'Ulysse Butin des 19-21 mai 1884, Paris, Hôtel Drouot, M^e Léon Tual, lot 205 (« *Pêcheurs observant la mer* »).

71

Auguste Aristide F. CONSTANTIN (1824-1895)

Réunion dans un parc

Encre, gouache, sanguine et crayon noir.
Signé en bas à gauche.
H. 21,5 cm - L. 30 cm DB 100 / 200 €

ICÔNES - TABLEAUX ANCIENS



72



73



74



75

72

icône des Douze Grandes Fêtes de l'Orthodoxie figurant au centre la Descente aux Enfers et la Résurrection.

Tempera et or sur bois.

Russie, XIX^e siècle.

H. 44,5 - L. 38 cm

400 / 600 €

Expert : Maxime Charron, +33 (0)6 50 00 65 51

73

icône de Saint Kirik et Saint Yulitta entourés des douze épisodes de leur vie.

Tempera et or sur bois.

Russie, première moitié du XIX^e siècle.

H. 44,5 - L. 39 cm

Quelques manques en bordure et légères usures. 300 / 500 €

Expert : Maxime Charron, +33 (0)6 50 00 65 51

74

icône de la Mère de Dieu Aux Trois Mains.

Tempera sur bois.

Russie, XIX^e siècle.

H. 31 - L. 26,5 cm.

Quelques manques et usures.

200 / 300 €

Expert : Maxime Charron, +33 (0)6 50 00 65 51

75

icône de la Vie de Saint Nicolas le Thaumaturge.

Tempera sur bois.

Russie, début du XX^e siècle.

H. 43,5 - L. 39 cm

300 / 400 €

Expert : Maxime Charron, +33 (0)6 50 00 65 51



76

76

Genaro GRECCO dit Massacotta (Naples, 1667 -
Naples, 1714)

Caprice architectural

Toile.

H. 82,5 cm - L. 122 cm ET

Restaurations anciennes.

8 000 / 10 000 €

Provenance :

Vente Florence, Pandolfini, 1^{er} mars 2017, n°35 (comme Coccorante).

77

École FLAMANDE du XVII^e siècle, suiveur de
GIAMPIETRINO

Vierge à l'enfant

Panneau de chêne parqueté (modifié dans sa partie supérieure).

H. 60 cm - L. 48.5 cm ET

Restaurations anciennes.

6 000 / 8 000 €



77



78

78

Attribué à Pietro MUTTONI dit Pietro della Vecchia (1605- 1678)

Joseph et la tunique ensanglantée

Toile.

H. 72 cm - L. 97 cm ET

Restaurations anciennes.

2 000 / 3 000 €

Une autre version du sujet par Muttoni, traitée différemment, est passée en vente à Londres, Sotheby's, le 8.12.2016, n° 8 (toile 137 x 167 cm)



79

79

Dans le goût de l'école BOLONAISE du XVIII^e siècle

Sybille

Huile sur toile ovale d'origine.

Inscription au dos « Luigi Manazani Firenze Via di Bianchi D4058 Negozio i quadri ».

H. 87 cm - L. 72 cm ET

600 / 800 €

80

École NAPOLITAINE de la fin du XIX^e siècle

Le Vésuve en éruption

Paire de gouaches.

H. 29,5 cm - L. 41 cm et H. 29 cm - L. 51 cm (à vue) HVS

Mouillures.

[2]

400 / 500 €



81



82



83



84



85

81

Attribué à Jean TASSEL (vers 1608-1667)

Vierge tournée vers la gauche

Toile.

H. 34 cm - L. 29 cm ET

1 200 / 1 500 €

82

École FRANÇAISE vers 1600

Portrait d'Henri IV en buste

Toile. Inscrit en haut « HENRI*GALL*ET*NAVA*REX* ».

H. 67 cm - L. 56 cm ET

Restauration anciennes.

1 500 / 2 000 €

Provenance en allemand indiquée au dos.

84

Dans le goût de Pierre Antoine QUILLIARD

Le menuet

Huile sur toile.

H. 101 cm - L. 75 cm ET

1 500 / 2 000 €

83

École FRANÇAISE vers 1700, suiveur de Juste d'EGMONT

Portrait de jeune princesse

Panneau de chêne peint au revers (Melchior de Bout ?).

H. 27,5 cm - L. 22 cm ET

Fente et rayure.

1 200 / 1 500 €

85

Attribué à Michel-Bruno BELLANGER (Rouen 1726-1793)

Nature morte aux cardons, céleris, prunes et jatte

Toile.

H. 58,5 cm - L. 128 cm ET

1 500 / 2 000 €



86

Jean Baptiste CLAUDOT dit CLAUDOT de NANCY (1733-1805)

Lavandières sous une voûte

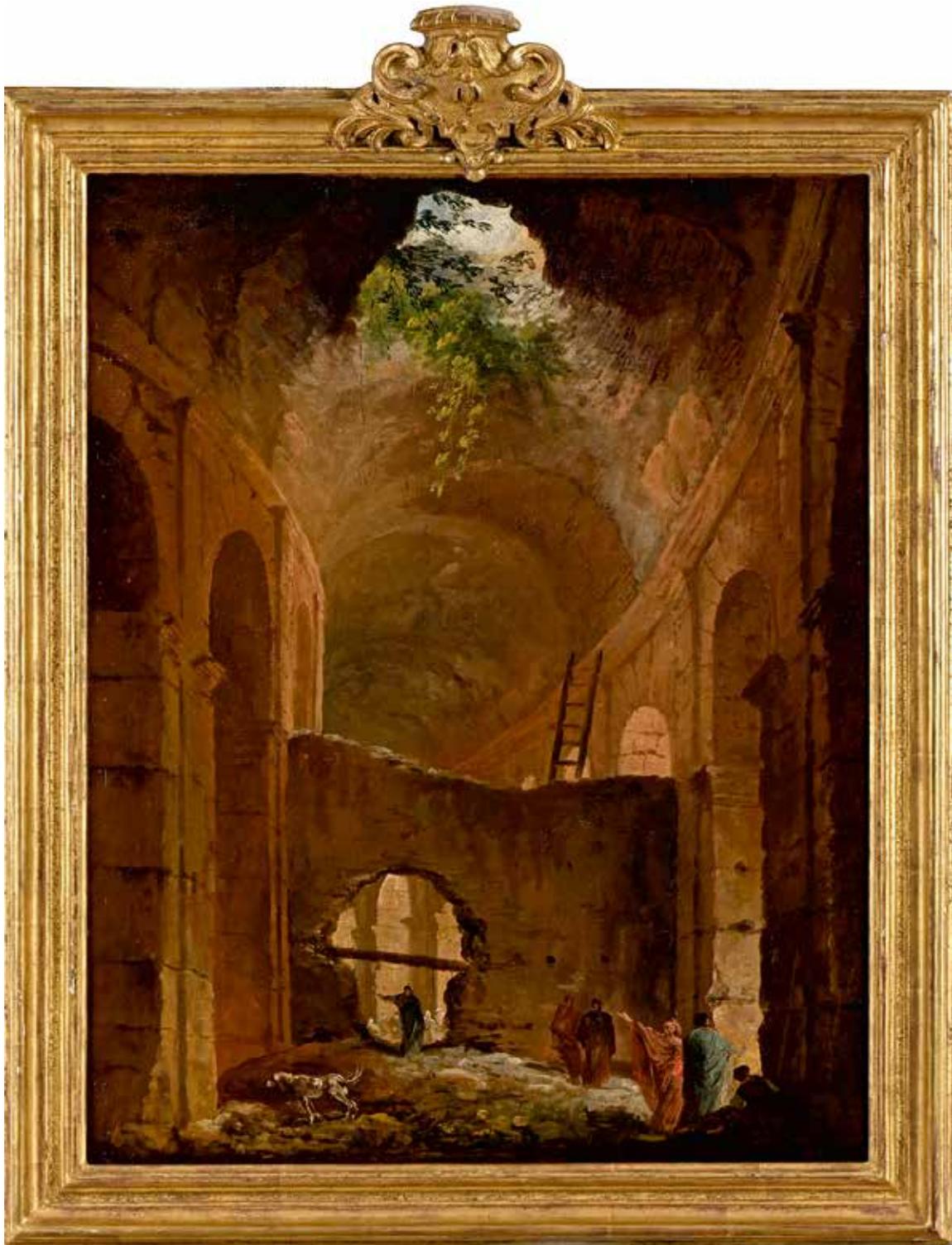
Pastorale

Paire de toiles d'origine.

H. 56,5 cm - L. 73 cm ET

Petits manques, accidents, enfoncement, accidents aux cadres.

4 000 / 6 000 €



87

Attribué à Hubert ROBERT (Paris, 1733-1808)

Personnages dans les ruines du Colisée

Toile.

H. 65 cm - L. 50,5 cm ET

Cadre du XVIII^e siècle.

5 000 / 10 000 €



89



90



91



88

88
École FRANÇAISE vers 1760, entourage de DROUAI

La tasse de chocolat

Huile sur toile.

Cadre en bois sculpté doré d'époque Louis XV.

H. 78 cm - L. 63 cm ET

Restaurations anciennes, petits frottements. 1 500 / 2 000 €

89

École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Portrait présumé de la marquise de Breteuil

Pastel.

H. 45 cm - L. 36 cm (à vue) HVS

Usures.

300 / 500 €

Étiquette au verso indiquant l'identité du modèle.

90

École FRANÇAISE vers 1800, entourage de Charles THEVENIN

Portrait de dame au chapeau

Toile.

H. 32 cm - L. 24 cm ET

Accident au cadre.

600 / 800 €

91

École FRANÇAISE du XVIII^e siècle, entourage de Melchior WYRSCH

Portrait résumé de M. l'abbé Derosne écrivant l'Éloge historique de M. de Pouilly

Toile d'origine.

Beau cadre ancien en bois sculpté redoré d'époque Louis XIV.

H. 90 cm - L. 72,5 cm ET

Longue étiquette manuscrite au dos identifiant le modèle.

800 / 1 200 €



92

Attribué à Jan Pietersz VERSCHUREN (Rotterdam, 1621/22 - 1674, Delft)

Navires au large de Rotterdam

Panneau de chêne, quatre planches, renforcé.

H. 73 cm - L. 97 cm ET

Important cadre.

Restaurations anciennes.

8 000 / 12 000 €

Le navire à gauche est celui des États de Hollande ; au centre de la composition une frégate, vue par l'arrière. Par son armement et sa décoration arrière, elle peut être identifiée comme le « Delft », construit vers 1659 pour l'amirauté de Rotterdam et capturé au combat par les Anglais lors de la bataille de Lowesoft en 1665, ce qui nous donne un Terminus Post Quem pour la réalisation de notre tableau. À droite se trouve un *wijdschip* arborant les drapeaux de la ville de Rotterdam, qui que l'on retrouve également dans le mât d'artimon de la frégate. On distingue, au loin, la ville de Rotterdam avec l'église Saint-Laurent.

Bien qu'aucun tableau de cet artiste ne soit à ce jour connu, de fortes présomptions plaident pourtant en faveur de cette attribution :

- Jan Pieter Verschuren et son frère Lieve Verschuir sont tous deux fils du sculpteur sur bois spécialisé dans l'ornementation de navires, Pieter Verschuren.

- On trouve dans notre tableau une caractéristique propre à Lieve Verschuir que l'on ne retrouve chez aucun autre peintre de marine de l'époque, la représentation de navires dans un ordre opposé au sens du vent. En effet la voile du *wijdschip* est tournée dans la direction inverse à celle du yacht de gauche.

- Le voilier à gauche peut être rapproché d'un dessin aujourd'hui donné à Lieve Verschuir conservé à Cambridge, probablement dû à Jan Pietersz Verschuren.

- Enfin l'artiste est documenté à Rotterdam à cette époque.

Nous remercions Gillis Tak Labrijn pour son aide dans l'attribution de ce tableau.



93



94



95



96



96 bis

93

École FLAMANDE du XVII^e siècle

Sainte Catherine d'Alexandrie

Toile marouflée sur panneau.

H. 71,5 cm - L. 56 cm ET

Restaurations anciennes.

1 200 / 1 500 €

94

Dans le goût de Philips WOUVERMANS

Halte de chasse

Toile.

H. 31 cm - L. 41 cm ET

1 200 / 1 500 €

Une attribution dans un cartouche à Van Kalraat (sic).

95

École HOLLANDAISE vers 1680

Portrait de deux enfants se tenant par la main

Toile.

Inscription au dos « gaspard Jaubert / né le 27 e 7 bⁿ 1710 / Jean Joseph Jaubert / né le 6^{me} juin 1708/ Et peint en 1718 ».

H. 101 cm - L. 95 cm ET

Restaurations anciennes.

1 200 / 1 500 €

96

École FLAMANDE probablement vers 1680/1690

Portrait d'un jeune enfant avec son chien et tenant son hochet

Huile sur toile.

H. 74 cm - L. 61 cm HVS

Joint son cadre, très accidenté.

1 500 / 2 000 €

96 bis

École HOLLANDAISE vers 1700

Homme au bouquet

Huile sur toile.

H. 67 cm - L. 47 cm HVS

Toile réduite et repeints.

500 / 600 €

97

Frans SWAGERS (1756-1836)

Port hollandais par temps calme

Toile, signée sur une barque.

H. 48 cm - L. 57 cm ET

1 200 / 1 500 €



98

Lancelot Théodore TURPIN de CRISSÉ (1782-1859)

Vue de Florence depuis les jardins de Boboli

Huile sur toile rentoilée, trace de signature en bas à gauche sur la rambarde.

H. 54 cm - L. 65 cm HVS

Restaurations.

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Collection particulière, Paris.

Exposition :

Paysages d'Italie, Galerie Charpentier, Paris, 1947, n°129 (étiquette au verso de l'encadrement).

L'attribution a été confirmée par Madame Caroline Chaine.

Lancelot Théodore Turpin de Crissé réalisa plusieurs séjours en Italie, en 1807-1808, 1818, 1824 et 1854. Notre vue de la cathédrale Santa Maria del Fiore à Florence est à rapprocher du dessin conservé à Paris au musée du Louvre (MI 722) où l'artiste réalisa une autre vue de la cité toscane mais depuis San Miniato. Le peintre avait également réalisé une autre représentation de Florence, figurant le Pont-Vieux, exposé au Salon de 1812 où l'impératrice Joséphine l'avait acquis, l'œuvre est actuellement conservée au château de la Malmaison (n° inv. 20839).



99



102

99

École FRANÇAISE de la première moitié du XIX^e siècle,
sueur de Carle VERNET

Hussard à cheval traversant une rivière

Huile sur toile rentoilée.

H. 35,5 cm - L. 45,5 cm HVS

800 / 1 000 €

100

École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle

Portrait de femme

Huile sur toile.

H. 63 cm - L. 53 cm HVS

Restaurations.

Dans un cadre en bois doré et sculpté à vue ovale.

800 / 1 200 €

Provenance (selon étiquette au verso) :

- Collection Rodolphe, baron Hottinguer (1835-1920)
- Collection Paul Hottinguer (1855-1939), filleul du précédent



100

101

Eugène DELFOSSE (1825-1865)

Deux enfants au papillon

Huile sur panneau.

H. 43 cm - L. 34 cm (ovale) HVS

Cadre de style Louis XVI.

600 / 800 €

102

Angélique LEVOL MONGEZ (1775-1855)

Portrait présumé de Charles de Choiseul, duc de Praslin

Huile sur toile, signée et datée 183(8) ? en bas à gauche.

Au revers, la marque du marchand de couleurs Rey.

H. 88 cm - L. 76 cm HVS

Cadre d'époque.

3 000 / 5 000 €

Angélique Levol Mongez fut l'élève de Jean-Baptiste Regnault (1754-1829) puis de Jacques-Louis David (1748-1825), ce dernier réalisa notamment son portrait actuellement conservé au Musée du Louvre (1812, n° inv. MI 145). Elle débuta au Salon de 1802 avec une ambitieuse peinture d'Histoire « *Astyanax arraché à sa mère* » (non localisé) pour y exposer régulièrement jusqu'en 1827. Son dernier envoi « *Les sept chefs devant Thèbes* » est conservé au musée des Beaux-Arts d'Angers (n° inv. MBA J 140 [J1881]P). Portraitiste, elle exposa au Salon de 1806 un « *Portrait de femme* » et est célèbre pour son portrait du roi Louis XVIII conservé à présent au musée des Beaux-Arts de Tours (n° inv. 1815-1-1). Angélique Levol Mongez est l'un des brillant exemple de ces femmes qui, dans le sillage de la Révolution, embrassèrent une carrière artistique à l'image des sœurs Lemoine.

Charles de Choiseul-Praslin (1805-1847), fut un homme politique, pair de France, dont l'Histoire a retenu son suicide en prison en 1847 après avoir assassiné son épouse de plusieurs coups de couteau. Ce fait divers défraya les chroniques des derniers temps de la Monarchie de Juillet, discréditant la classe politique et préparant ainsi en partie la révolution de février 1848.



104



105

103
École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle, d'après RUBENS
L'adoration des mages
 Huile sur toile.
 H. 66 cm - L. 89 cm HVS 300 / 500 €

104
Eugène Edmond MIDY (actif au XIX^e siècle)
Jésus rendant la vue à un aveugle
 Huile sur toile, monogrammée et datée 1852 en haut à droite.
 H. 160 cm - L. 220 cm HVS 3 000 / 5 000 €

Exposition :
 Probablement Paris, Salon de 1852 (n°921).



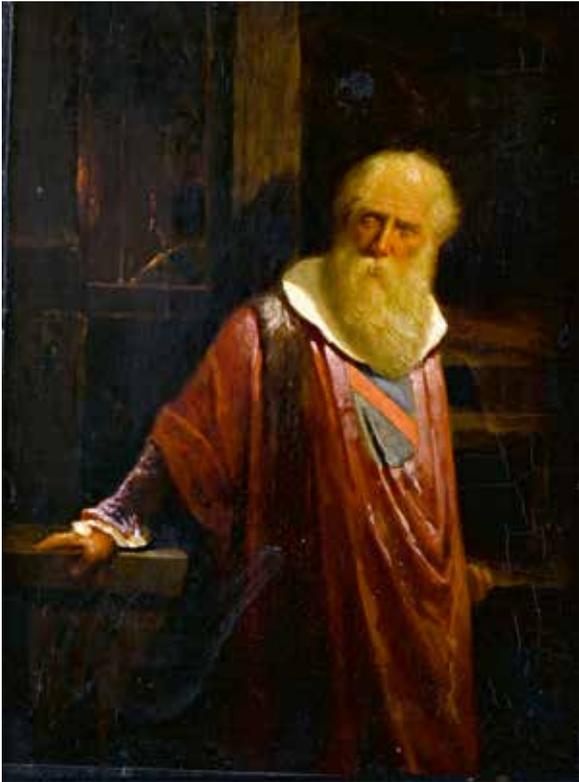
106

105
École FRANÇAISE du XIX^e siècle, d'après Annibale CARRACCI
La Vierge à l'écuelle
 Huile sur toile.
 H. 106 cm - L. 123 cm HVS
 Restaurations. 1 500 / 2 000 €

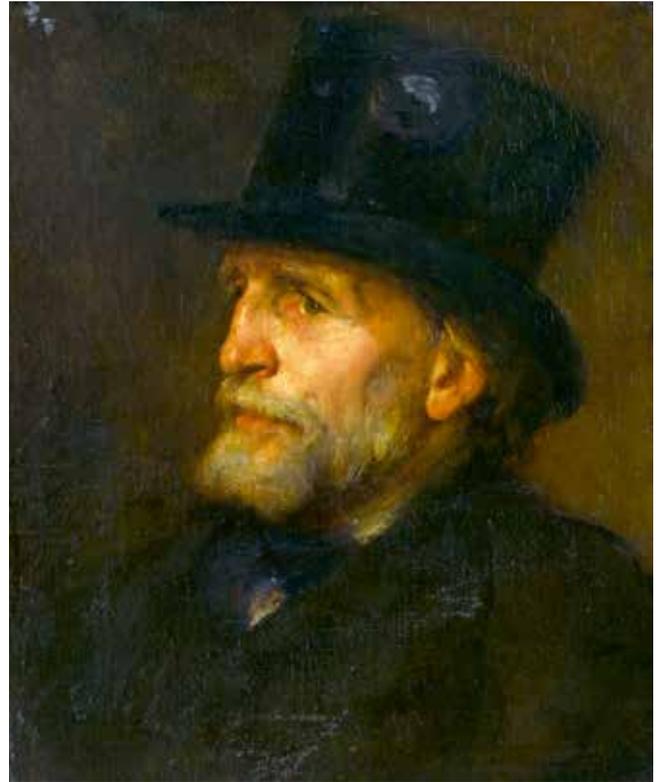
D'après la gravure d'Annibale Carracci (1606), *La Madonna della Scodella* (Bartsch, XVIII, n° 9).

106
Raphaël POGGI (c.1840-1892)
La déploration du moineau de Lesbie
 Huile sur panneau, signée et datée 1867 à gauche.
 H. 36,5 cm - L. 44,5 cm HVS
 Beau cadre d'époque en bois et stuc doré. 2 000 / 3 000 €

« *Passer mortuus est meae puellae* ». Catulle, *Poèmes*.
 L'artiste présenta une œuvre de même sujet au Salon de Paris en 1865 (n°1733) à présent conservé au musée d'Angers.



107



108



110

107

Attribué à Friedrich August SCHMIDT (1796-1866)

Le héraut d'armes

Huile sur panneau, signée à gauche « Schmidt ».

H. 18 cm - L. 14 cm HVS

800 / 1 200 €

108

Attribué à Auguste I BOULARD (1825-1897)

Portrait d'homme au chapeau haut-de-forme

Huile sur toile, une inscription « Boulard » sur le châssis.

H. 46 cm - L. 38,5 cm HVS

Restaurations.

400 / 600 €

109

Eugène Anatole CARRIÈRE (1849-1906)

Portrait de Monsieur Musset

Huile sur panneau, signée et dédiée « Mon ami Musset » en haut.

H 20 cm - L. 16 cm HVS

300 / 500 €

Provenance :

Descendance du modèle.

110

Paul François QUINSAC (1858-1932)

Le modèle

Huile sur panneau, signée et datée (18)81 en bas à droite.

H. 41 cm - L. 33 cm HVS

400 / 600 €



111

Eugène BOUDIN (1824-1898)

Deauville, paysage

Huile sur panneau, signée, datée (18)95 et dédiée « A M^{lle} Germaine Dubois » en bas.

H. 27 cm - L. 21 cm HVS

Fente.

10 000 / 15 000 €

Provenance :

- Collection Germaine Dubois, Lisieux.
- Collection Jean-Patrice Gaultier, Paris, puis par descendance.

Bibliographie :

Robert Schmit, *Eugène Boudin*, tome III, Paris, Galerie Schmit, 1973, n°3305 (repr.).



112



113

112

Antoine Louis BARYE (1796-1875)

Paysage aux rochers, Fontainebleau

Huile sur panneau, signée en bas à gauche.

H. 18 cm - L. 26,5 cm HVS 2 000 / 3 000 €

Provenance :

Ancienne collection Jean-Patrice Gaultier, Paris, puis par descendance.

Expositions :

- *Paysages Français de Corot à nos jours*, 1942, Galerie Charpentier, Paris, n°4 (étiquette au verso).

- *Aspects du paysage français au XIX^e siècle de Delacroix à Théodore Rousseau*, mai 1957, Galerie Claude Aubry, Paris, n°1 (étiquette au verso).

- *L'Homme, la Terre, l'Eau, le Ciel*, février-mars 1973, Galerie Étienne de Causans, Paris, n°2 (étiquette au verso).

113

Attribué à Jean-Baptiste Alfred BONNET (actif au début du XIX^e siècle)

Paysage

Huile sur toile.

H. 100 cm - L. 81,5 cm HVS

Accidents et restaurations. 1 500 / 2 000 €

Cette œuvre est à rapprocher du dessin réalisé par Bonnet dans le cadre du Prix de Rome de paysage historique de 1829 sous le titre « *Hyacinthe renversé et tué par le palet d'Apollon* » conservé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (n° inv. PC 18082-1829-13).



114



115



116

114

Alexandre NOZAL (1852-1929)

L'étang, 1899

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche.

H. 65 cm - L. 81 cm HVS 800 / 1 200 €

115

Gustave MAINCENT (1850-1887)

La lande

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 24 cm - L. 41 cm HVS 300 / 500 €

116

Henri LEROLLE (1848-1929)

Paysage au chemin

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 47,5 cm - L. 46 cm HVS 800 / 1 200 €



117



118



119



120

117

Charles Euphrasie KUWASSEG (1833/38-1904)

Le port

Huile sur panneau, signée en bas à gauche.

H. 16 cm - L. 24,5 cm HVS

800 / 1 200 €

118

Jules HEREAU (1839-1879)

Le retour des pêcheurs

Huile sur panneau, signée en bas gauche.

H. 22 cm - L. 29 cm HVS

300 / 500 €

119

Fernand Marie Eugène LE GOUT-GÉRARD (1856-1924)

Le retour de pêche

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 46 cm - L. 38 cm HVS

2 000 / 3 000 €

120

Claude MARKS (act.1899-1915)

Nocturne, Venise

Huile sur toile, signée et localisée en bas à droite.

H. 116 cm - L. 73 cm HVS

800 / 1 200 €



121

121

Henri Alphonse BARNOIN (1882-1940)

Le retour de la pêche

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

Annoté sur le châssis « *Fin de soirée, Douarnenez* ».

H. 38 cm - L. 46,5 cm HVS

1 500 / 2 000 €

122

Paul ESCHBACH (1861-1941)

Le retour au port

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 64 cm - L. 65 cm HVS

500 / 800 €

123

Paul André Jean ESCHBACH (1881-1961)

Voiliers au port

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 54 cm - L. 65 cm HVS

600 / 800 €

124

Ernest VAUTHRIN (1878-1949)

Voiliers au crépuscule

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 50 cm - L. 62 cm HVS

500 / 800 €

125

Georges Philibert MARONIEZ (1865-1933)

La pêche au casier

Huile sur panneau, signée en bas à gauche.

H. 24 cm - L. 33 cm HVS

500 / 800 €



122



123



124



125



126



127



128



129

126

Ernest Jean CHEVALIER (1862-1917)

L'île Tristan, Douarnenez

Huile sur panneau, signée en bas à droite.

H. 26,5 cm L. 35 cm HVS

600 / 800 €

127

Charles COTTET (1863-1925)

Côte bretonne, 1903

Huile sur carton, signée et datée en bas à droite.

H. 73 cm - L. 100 cm HVS

3 000 / 4 000 €

128

École FRANÇAISE de la première moitié du XX^e siècle

Bord de rivière en Bretagne

Huile sur toile.

H. 27 cm - L. 35,5 cm HVS

800 / 1 200 €

Une attribution à Henri Alphonse Barnoin (1882-1940) a été suggérée.

129

Eugène Modeste Edmond LE POITTEVIN (1806-1870)

Le marché aux poissons

Huile sur toile, signée en bas à droite.

Au verso, un cachet au chiffre du duc de Nemours, une étiquette ancienne et numéro au pochoir sur la toile et le cadre « 15339 ».

H. 38,5 cm - L. 30,5 cm HVS

Soulèvements.

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Louis d'Orléans (1814-1896), duc de Nemours (selon étiquette et pochoir au verso).



130

130

École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Nature morte aux carafes

Huile sur toile.

H. 74 cm - L. 54 cm HVS

300 / 500 €

131

Eugène CLAUDE (1841-1922)

Nature-morte aux prunes

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 46 cm - L. 55 cm HVS

300 / 500 €

132

Dominique ROZIER (1840-1901)

Nature morte aux prunes

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 54 cm - L. 66 cm HVS

Important cadre en bois et stuc doré.

500 / 800 €

133

Édouard Jean DAMBOURGEZ (1844-1931)

Nature morte au brie

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 41 cm - L. 55,5 cm HVS

Restaurations.

500 / 600 €

134

Denis Pierre BERGERET (1846-1910)

Nature morte aux poissons

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 25 cm - L. 38 cm HVS

500 / 800 €



131



132



133



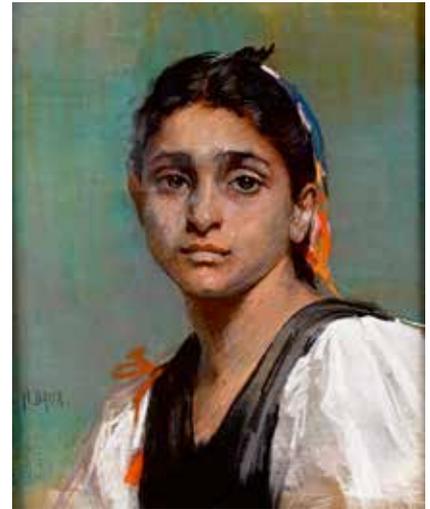
134



135



136



137



138

135

Rodolphe FORNEROD (1877-1953)

Choupette

Huile sur panneau d'isorel, signée en haut à droite.

Titré au verso.

H. 55 cm - L. 40 cm (à vue) HVS 1 200 / 1 800 €

137

Henriette DAUX (1866-?)

Portrait de gitane

Pastel, signé en bas à gauche.

H. 64,5 cm - L. 44,5 cm HVS 300 / 500 €

136

Attribué à Maurice BISMOUTH (1891-1965)

Portrait d'une métisse

Huile sur toile.

H. 55 cm - L. 46 cm HVS 500 / 800 €

138

Maxime NOIRÉ (1861-1927)

Paysage orientaliste

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 36 cm - L. 82 cm HVS 800 / 1 200 €



139

Eugène GIRARDET (1853-1907)

La caravane, 1882

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite.

H. 79 cm L. 131 cm HVS

Important cadre orientaliste en stuc et bois doré.

10 000 / 20 000 €

Provenance :

- Collection de Monsieur et Madame Edmond Stoullig (1845-1918)
- Puis par descendance

Edmond Stoullig mena une brillante carrière comme inspecteur général honoraire des Postes et Télégraphes puis comme chef de bureau du directeur de la Caisse Nationale d'Épargne. Parallèlement à ceci il nourrissait sa passion pour la musique et le théâtre en étant critique d'Art. Lauréat du prix Monbinne qui lui fut décerné par l'académie des Beaux-arts en 1883, il fut également décoré de la Légion d'Honneur en 1902. Passionné aussi de peinture, il rédigea le chapitre concernant les paysages pour « Le salon de 1881 » publié chez l'éditeur Ludovic Baschet.

Son épouse, née Gabrielle Bazaille (1849-1930), tenait quant à elle un salon passage Sainte-Avoy à Paris très prisé des artistes que fréquentait son mari, ainsi par exemple du compositeur Jules Massenet (1842-1912) et du paysagiste Antoine Guillemet (1841-1918) qui étaient des habitués des lieux.

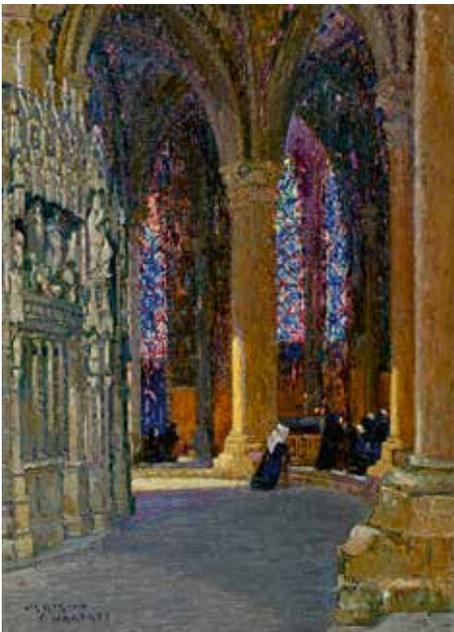
Madame Stoullig recevait dans un salon au mobilier de style mauresque où selon la tradition familiale elle aurait elle-même commandé auprès d'Eugène Girardet l'important tableau « La caravane » présenté ici. L'oeuvre était ainsi exposée dans l'appartement parisien du couple Stoullig et se mariait parfaitement à la décoration orientaliste des lieux.



140



141



142



143

140

André BAUCHANT (1873-1958)

Petit bouquet sur fond vert, 1932

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 17,5 cm - L. 26 cm

Rentoilage et restaurations.

500 / 800 €

Expert : Damien Voutay, +33 (0)6 61 25 51 87

142

Pierre Gaston RIGAUD (1874-1939)

Intérieur de la cathédrale de Chartres

Huile sur toile, signée et localisée en bas à gauche.

H. 46 cm - L. 33 cm HVS

300 / 500 €

141

Louis Agricol MONTAGNÉ (1879-1960)

La ferme

Huile sur toile, signée en bas à droite.

Annotée sur le châssis « Ferme au bord du Rhône, Avignon ».

H. 38 cm - L. 55 cm HVS

800 / 1 200 €

143

Jules René HERVÉ (1887-1981)

Église Saint-Martin de Langres, la sortie de l'église

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 38 cm - L. 46 cm HVS

1 500 / 2 000 €



144

GEN PAUL (1895-1975)

Rue à Montmartre, 1920

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite.

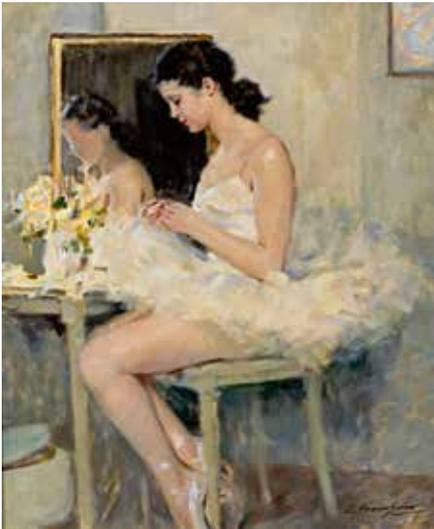
H. 50 cm - L. 61 cm HVS

5 000 / 8 000 €

Provenance :

- Collection privée, Paris

- M^e Marc-Arthur Kohn, Paris, Hôtel Drouot, vente du 21 décembre 2021,
lot 11, acquis par l'actuel propriétaire.



148



149



150



145

145

Émile Henri BERNARD (1868-1941)

Nu allongé, 1906

Huile sur carton, signée et datée en bas à gauche.

H. 81 cm - L. 106 cm HVS

3 000 / 5 000 €

146

Lucien Henri GRANDGÉRARD (1880-1970)

Baigneuse

Huile sur isorel, signée en bas à gauche.

H. 61 cm - L. 46 cm HVS

500 / 800 €

147

Lucien Henri GRANDGÉRARD (1880-1970)

Ajustements

Huile sur papier maroufflé sur panneau, signée en bas à gauche.

H. 46 cm - L. 38 cm HVS

600 / 800 €

148

Lucien Henri GRANDGÉRARD (1880-1970)

Dans sa loge

Huile sur papier, maroufflée sur panneau, signée en bas à droite.

H. 54 cm - L. 44 cm HVS

800 / 1 200 €

149

Attribué à José ALCAZAR TEJEDOR (1850-1907)

Femme à la lecture, 1881

Huile sur panneau, signée et datée en haut à droite.

H. 30 cm - L. 23,5 cm HVS

600 / 800 €

150

Jean-Laurent BUFFET-CHALLIÉ (1880-1943)

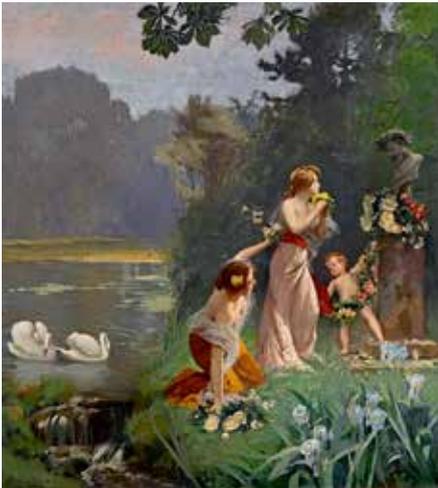
Femme dans un intérieur

Huile sur toile, signé en bas vers la droite.

H. 41 cm - L. 33 cm HVS

Restauration.

800 / 1 200 €



153

151

Lucien LAPEYRE (1882-1967)

Poilu en reconnaissance

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 24 cm - L. 41 cm HVS

300 / 500 €

152

Kees TERLOUW (1890-1948)

Ruisseau sous la neige

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 60 cm - L. 81 cm HVS

400 / 600 €

153

Alphonse MARX (XIX^e-XX^e siècle)

Hommage à Pan

Huile sur toile, signée et dédiée « Au poète Lucien Dupuis » en bas à gauche.

H. 122 cm - L. 133 cm HVS

800 / 1 200 €

Victor Paquet, poète connu sous le pseudonyme de Lucien Dupuis.

154

Lucien Joseph FONTANAROSA (1912-1975)

La laborantine aux cercopithèques

Huile sur toile, signée en haut à droite.

H. 65,5 cm - L. 104 cm HVS

500 / 800 €

155

École FRANÇAISE du début du XX^e siècle

Brettonne sur un chemin

Huile sur carton.

Marque de la maison Lefranc et C^{ie} au revers.

H. 19 cm - L. 23,5 cm HVS

400 / 600 €

156

Marguerite Gabrielle SÉRUSIER (1879-1950)

Maison dans les arbres

Huile sur toile.

H. 55 cm - L. 45 cm HVS

800 / 1 000 €

Provenance :

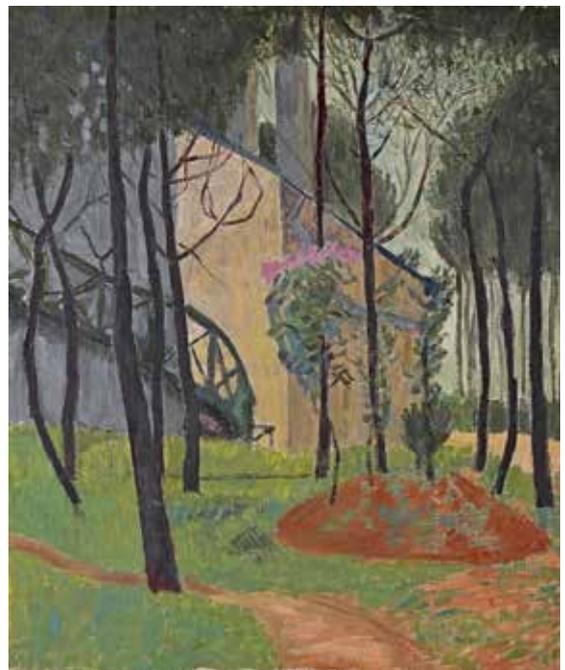
Vente Marguerite Sérusier, étude Boshier-Oriot, Morlaix, 4 mars 1990, lot 52 (cachet sur le châssis).



154



155



156

BIJOUX

157

Clip de revers en platine (950 millièmes) et or gris 18K (750 millièmes) de forme asymétrique, à motifs d'enroulements, serti de diamants taille brillant, en baguette et 8x8.

Travail français, vers 1930-40.

Poids brut : 11,1 g

H. 2,7 cm - L. 2,8 cm CS 1 200 / 1 800 €

158

Collier formé de deux rangs de perles de culture disposées en choker, agrémenté de deux éléments en or gris 18K (750 millièmes), sertis de diamants taille ancienne et en rose, le fermoir à décor de volutes également serti de petits diamants. Éléments diamantés d'époque 1930.

Poids brut : 48 g

L. 51,5 cm CS 2 000 / 3 000 €

159

Bague en platine (950 millièmes) sertie sur griffes d'un saphir de Ceylan de forme coussin de 19 carats environ.

Pierre : 15,2 x 14 x 9,5 mm - TDD 59 CS

Poids brut : 8 g 10 000 / 12 000 €

Rapport d'analyse de Carat Gem Lab indiquant selon leur opinion la provenance du Sri Lanka, bleu intense, et l'absence de modification thermique.

160

Collier formé de 79 perles de culture disposées en chute.

Perles : 2,6 à 8,1 mm - L. 49,5 cm CS 100 / 150 €

161

Collier formé de 103 perles de culture disposées en chute, fermoir en or jaune 18K (750 millièmes).

Perles : 3,4 à 7,3 mm

L. 52 cm CS 100 / 150 €

162

Bague en platine (950 millièmes) sertie sur griffes d'un diamant rond taille brillant.

Poids du diamant : 2,85 carats

Diamant : 9,38/9,53 x 5,26 mm

TDD 53,5 CS 7 000 / 10 000 €

Rapport d'analyse du LFG indiquant selon leur opinion couleur J, pureté SI2, fluorescence nulle.

163

Pendentif en or gris 18K (750 millièmes) à décor géométrique centré en serti clos d'un diamant demi-taille entre une baguette de corail et une baguette de verre opalescent soulignés de petits diamants ronds, chaîne de cou en or gris 18K (750 millièmes) formée d'une maille forçat.

Poids brut : 11,4 g CS 700 / 900 €

164

Broche fleur en or jaune 18k (750 millièmes) et argent (800 millièmes) sertie de diamants taille ancienne, un diamant carré plus important au centre.

Travail du XIX^e siècle.

Poids brut : 13 g

D. 3,2 cm CS 800 / 1 000 €

165

Bracelet en or jaune 18K (750 millièmes) et argent (800 millièmes) orné d'une ligne de diamants taille ancienne sur serti dressé.

Travail du XIX^e siècle.

Poids brut : 10,9 g

L. 17 cm CS 800 / 1 000 €

166

Ensemble en argent doré comprenant un **collier** et une **broche**, chacun centré d'une citrine ovale dans un entourage à décor ajouré de volutes feuillagées et de fleurs, soulignées de demi-perles et d'émail polychrome.

Poids brut : 77 g CS

Petits accidents sur montures, égrisures marquées sur deux citrines.

400 / 500 €

167

Bague en or jaune 18k (750 millièmes) centrée d'une émeraude rectangulaire dans un entourage de diamants taillés en rose.

Travail de la première moitié du XIX^e siècle.

Poids brut : 2,6 g

TDD 50 CS

Petites restaurations sur la monture, choc sur l'émeraude, légère déformation sur l'anneau. 500 / 700 €

168

Broche en or jaune 18K (750 millièmes) et argent (800 millièmes) à décor ajouré de feuillages et volutes sertis de diamants taillés en rose.

Travail français, seconde moitié du XIX^e siècle.

Poids brut : 9,8 g

H. 3,3 cm - L. 3,3 cm CS 350 / 450 €

169

Bague en or jaune 18k (750 millièmes) ornée, en serti clos, de trois diamants taille ancienne dont un diamant central de 0,40 carat environ, la monture à décor ciselé de volutes.

Poids brut : 8,9 g - TDD 50 CS 700 / 900 €

170

Pendentif en or gris 18K (750 millièmes) orné d'un saphir facetté en forme de goutte, la bélière pavée de diamants taille brillant, chaîne de cou en or gris 18K (750 millièmes) formée d'une maille colonne.

Poids brut : 10,6 g CS

Égrisures sur le saphir. 700 / 1 000 €

171

CHIMENTO

Collier en or gris 18K (750 millièmes) formé d'une maille fantaisie, fermoir mousqueton souligné d'un petit diamant dans un motif étoilé. Signé.

Poids : 45,5 g - L. 44 cm CS 1 000 / 1 500 €

172

Sautoir en or jaune 18k (750 millièmes) formé d'une maille jaseron et agrémenté d'opales taillées en cœur et perles probablement fines.

Travail français, XIX^e siècle.

L. 150 cm - Poids brut : 22,4 g CS 600 / 800 €



158



160



161



159



162



157



163

173

Demi-parure en or jaune 18K (750 millièmes) comprenant un **pendentif** et une **bague** à motifs torsadés sertis de cabochons de turquoises.

Poids brut : 18,37 g - TDD 54,5 CS

On joint une chaînette en métal doré. 300 / 400 €

174

Bague en or jaune 18K (750 millièmes) sertie sur griffes d'une diamant rond taille ancienne de 2 carats environ, épaulé de deux rubis taillés en poire.

Travail français.

Poids brut : 6,2 g - TDD 52,5 CS

Chocs sur le rondiste et arêtes. 5 000 / 7 000 €

175

CARTIER

Collier en or jaune 18K (750 millièmes) composé d'un pendentif « Panthère molle », les yeux sertis de diamants navettes, la bélière soulignée de petits diamants ronds taille brillant, le tour de cou formé d'une maille Figaro, fermoir mousqueton. Pendentif signé, collier signé, numéroté et poinçon partiel de la maison.

Haut. du pendentif : 5,7 cm - Long. du collier : 42 cm CS

Poids brut : 71 g 4 000 / 6 000 €

176

Parure comprenant un **bracelet** et une **broche** en or jaune 18K (750 millièmes) ; le bracelet, stylisant une ceinture, est formé d'un ruban en maille tressée, boucle et extrémité à décor d'émail bleu ciel sur fond guilloché et soulignées de perles et petits diamants taille ancienne ; la broche de forme quadrilobée présente un décor identique.

Travail français.

Poids brut : 105,6 g

L. du bracelet 24 cm (ajustable au poignet) CS

Usures à l'émail, manque trois perles au bracelet, transformation au niveau de l'épingle de la broche. 3 000 / 4 000 €

177

Bracelet en or jaune 18K (750 millièmes) et argent (800 millièmes), la monture rigide et articulée ornée d'un décor de pampres de vignes, les feuilles en émail bleu, aux nervures soulignées de diamants taillés en rose, perles* baroques pour styliser les grappes de raisins.

Travail français du milieu du XIX^e siècle.

Poinçon de Louis Eugène Crouzet.

Poids brut : 53,5 g - Tour de poignet : 18 cm env. CS

Manques à l'émail, très légère déformation. 8 000 / 10 000 €

Provenance : selon, la tradition familiale, ce bracelet aurait appartenu à Marie Blanche de Polignac (1897-1958), fille de Jeanne Lanvin.

L'atelier de Louis Eugène Crouzet (1782-1862), qui comptait plus d'une vingtaine d'artisans et d'apprentis, travailla pour de nombreuses grandes maisons joaillières dont la maison Boucheron. Il développa un style personnel identifiable parmi ses pairs qui évoquait un « style Crouzet ».

Bibliographie : Henri Vever, *French jewelry of the nineteenth century*, Ed Thames and Hudson, 2005.

178

Bague de jeune fille en or jaune 18k (750 millièmes) à décor stylisé de feuilles de chêne et centrée d'une perle.

Travail du XIX^e siècle.

Poids brut : 4 g - TDD 49 CS 80 / 120 €

179

Clip de revers en or gris 18k (750 millièmes) formant un nœud de ruban, sertie de diamants taillés en rose, de rubis calibrés, un diamant plus important et une perle de culture en pampille Travail des années 1950.

Poids brut : 17,8 g - H. 7 cm CS

Restaurations. 1 200 / 1 800 €

180

Broche barrette en platine (950 millièmes) sertie d'une ligne de diamants taille ancienne dont trois plus importants.

Travail français, vers 1910.

Poids brut : 5,3 g - L. 4,2 cm CS 350 / 450 €

181

Broche barrette en or jaune et or gris 18k (750 millièmes) sertie de diamants taillés en rose et de perles, un diamant central plus important.

Poids brut : 5,5 g CS 250 / 350 €

182

Bracelet ruban en or jaune 18K (750 millièmes) orné d'une motif central sertie d'un diamant taille ancienne, épaulé d'un cabochon de rubis et de saphir, le bracelet formé d'une maille en nid d'abeille.

Poids brut : 54,6 g - L. 16,5 cm (environ) CS

Transformations. 2 000 / 2 500 €

183

Broche en or jaune et or gris 18K (750 millièmes) figurant un oiseau de Paradis au plumage ciselé, la tête et une partie des plumes soulignées de petits diamants taille 8x8, un rubis pour l'œil.

Poids brut : 16 g - H. 5,2 cm - L. 4,4 cm CS 400 / 600 €

184

Collier composé de 11 rangs de perles de corail, le décolleté orné d'un motif figurant une fleur stylisée, les pétales serties de pierres rouges d'imitation, le cœur sertie de petits diamants ronds.

Poids brut : 78 g - L. 41 cm env. CS 1 200 / 1 500 €

185

Collier en or jaune 18K (750 millièmes), le décolleté formé d'un motif végétal en coup de fouet souligné de perles dont une en forme de poire en pampille, chaîne de cou formée d'une maille cheval.

Travail français, époque Art Nouveau.

H. 5 cm (pendentif) - Poids brut : 11,35 g CS 600 / 800 €

186

Montre de dame en or jaune 18K (750 millièmes), le couvercle du cadran sertie d'un petit diamant.

Bracelet à maille.

Poids brut : 19 g CS 300 / 400 €

187

HERMÈS, Cape Cod, réf. CD6.710.

Montre bracelet oversize en acier sur cuir. Boîtier rectangulaire, fermeture à vis. Cadran argenté deux tons, guilloché au centre, index chiffres arabes appliqués, seconde centrale et guichet dateur. Mouvement automatique. Bracelet en cuir avec boucle déployante en acier, signée Hermès. Signée et numérotée 3110742.

H. 49 mm - L. 36 mm ESP

Fonctionnement non garanti.

Dans sa pochette Hermès. 1 000 / 1 500 €

Pour ce lot, la SC E & S PORTIER est assistée de Géraldine Richard, expert SFEP.



174

175

177

176

ORFÈVRERIE



188



189



190

188

Boîte ronde en or 18K (750 millièmes) ciselé guilloché décorée de motifs losangiques dans un entourage de fleurons et de points alternés.

Paris, fin du XVIII^e siècle.

Orfèvre : Jean Baptiste Louis ROUSSEAU, reçu en 1779.

D. 6 cm

Poids : 70 g

Rayures d'usage.

2 000 / 2 500 €

Expert : Cabinet Emeric et Stephen Portier, +33(0) 1 47 70 89 82

189

Partie de ménagère de couverts en argent Minerve à décor sur fond cannetillé d'un médaillon chiffré sur la spatule. Elle comprend 24 grands couverts et 24 couverts à entremets.

Orfèvre : Maison QUEILLE, reprise plus tard par LAPPARRA en 1895.

Poids total : 4 731 g

2 000 / 3 000 €

190

TIFFANY & Co

Plat creux d'apparat en argent 925 millièmes à bords filets contours, l'aile à doucine, ciselée de coquilles sur fond d'écailles et de motifs d'enroulements feuillagés.

Style Régence, XX^e siècle.

H. 13 cm - D; 46 cm

Poids : 3 019 g

1 500 / 2 000 €



191

REED and BARTON

Service à thé en métal argenté, de modèle « Viking », comprenant cinq pièces : un samovar, une théière, un pot à crème, un sucrier et une verseuse.

Marqués et numérotés sous la base.

Travail américain, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.

Marques d'oxydations.

[5]

1 000 / 2 000 €

Reed and Barton est une manufacture d'orfèvrerie américaine créée en 1824 et située dans le Massachusetts. Elle eut un rôle éminent dans l'histoire du goût américain tout au long du XIX^e siècle grâce à sa participation au mouvement Esthétique et ses constantes recherches innovantes.

192

WILCOX SILVERPLATE Co

Beurrier en métal argenté, le couvercle à décor gravé de motifs floraux et de frises géométrique. Deux anses à décor de fleurs.

Marqué sous la base.

Travail américain, fin du XIX^e siècle.

H. 19 cm - D. 23 cm

[3]

80 / 120 €

Le décor mêlant motifs naturalistes et géométriques est caractéristique du mouvement esthétique américain.

193

DERBY SILVER Co

Présentoir à fruits en métal argenté reposant sur quatre pieds et présentant une anse mobile. Le décor d'éventails et de fleurs est d'inspiration japonaise. Marqué sous la base.

Travail américain, fin du XIX^e siècle.

H. 14 cm - D. 24,5 cm

400 / 800 €

Le décor est typique du mouvement esthétique américain de la fin du XIX^e siècle.

194

Deux présentoirs en argent uni, la base ronde à motifs ajourés.

Travail américain, première moitié du XX^e siècle.

Poids : 465 g

H. 23 cm - D. 15,5 cm

Enfoncements.

80 / 120 €

195

Coupe à fruits en métal argenté, le fond ciselé de feuillages, le bord à décor de fleurs et rinceaux feuillagés, l'anse mobile au modèle.

Travail américain, fin du XIX^e siècle.

D. 30,5 cm

80 / 120 €

196

Vase à anses sur piedouche en métal argenté à décor gravé de feuillages.

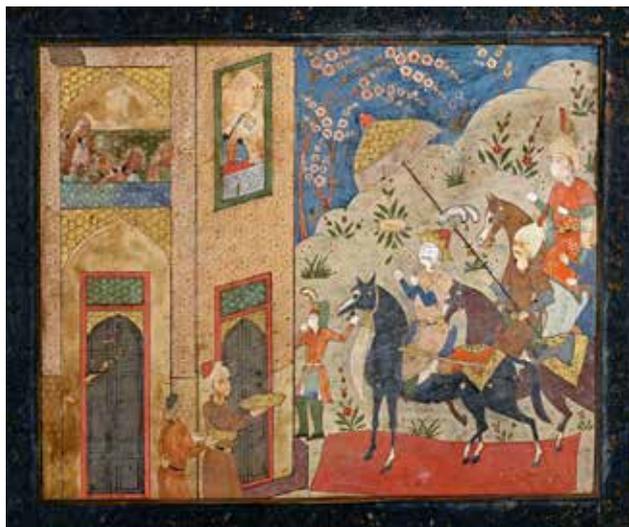
Travail américain, début du XX^e siècle.

H. 15 cm

Chocs.

30 / 50 €

ART ORIENTAL



198

197

Encrion portatif (divit) ottoman signé Amal-i Fenni, fait par Fenni.
Argent.

Turquie, XIX^e siècle, Empire Ottoman.

H. 4,4 cm - L. 24,7 cm - P. 5,7 cm AR 600 / 800 €

Cet encrion est poinçonné du sah et de deux tughra difficilement lisibles, probablement celle d'Abdulaziz. D'autres exemplaires du même artisan et portant la marque d'Abdulaziz sont référencés.

Expert : Alexis Renard + 33 (0)1 44 07 33 02

198

Ensemble de trois miniatures :

- *Rencontre d'un prince et d'un ascète dans un paysage*

Pigments polychromes et or sur papier. Cette peinture de style Safavide est montée sur des marges présentant des animaux dans un paysage.

Iran, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.

Illustration : H. 17 cm - L. 8,5 cm - Page : H. 26 cm - L. 16 cm AR

- *Scène de divertissement princier dans un jardin*

Pigments polychromes et or sur papier. Porte une date apocryphe inscrite sur un rocher.

Iran, XIX^e-XX^e siècle.

Illustration : H. 20,5 cm - L. 13 cm

Cadre : H. 33 cm - L. 20,5 cm AR

- *Le roi Khosrow devant le palais de Shirin*

Pigments polychromes et or sur papier. Cette peinture reprend les codes et le format des peintures persanes et d'Asie centrale du XVI^e siècle.

Iran, XX^e siècle.

Illustration : H. 14 cm - L. 11,5 cm

Page à vue : H. 16,5 cm - L. 14 cm AR 300 / 600 €

Expert : Alexis Renard + 33 (0)1 44 07 33 02

199

Jeune homme assis sous un arbre

Dessin au trait noir rehaussé de gouache.

Iran, XIX^e-XX^e siècle.

Dessin : H. 13 cm - L. 7,5 cm

Encadrement calligraphie : H. 29,3 cm - L. 18 cm AR

Dessin au trait représentant un jeune homme, genou à terre, devant un arbre. Le dessin a été monté dans un encadrement en papier marbré et cartouches calligraphiques. Il aurait été acquis dans la succession Guelpa en juin 1993. 200 / 300 €

Expert : Alexis Renard + 33 (0)1 44 07 33 02

200

Le bain

Dessin au trait noir.

Inde du Nord, probablement Kotah ou Bundi, XIX^e siècle.

Dessin : H. 29 cm - L. 19 cm

Page : H. 37,5 cm - L. 26,5 cm AR 250 / 350 €

Expert : Alexis Renard + 33 (0)1 44 07 33 02.

MILITARIA



201



202

201

Poire à poudre ou pulvérin en bois de cerf sculpté en bas-relief de la parabole du *Mauvais Riche et du Pauvre Lazare* (Luc 16, 19-30) d'après une gravure d'Heinrich Aldegrever de 1554. Dans un décor architectural avec détails pittoresques, le Mauvais Riche est attablé, entouré de ses convives, tandis qu'au premier plan Lazare étendu tend vainement sa sébile, des chiens léchant ses ulcères. Embouts et monture en fer forgé et patiné avec traces de bleu.

Allemagne, vers 1580.

H. 24,3 cm - L. 11 cm

Vis de la monture remplacées.

Joint une estampe d'après Heinrich ALDEGREVER figurant la parabole du *Mauvais Riche et du Pauvre Lazare* dont l'artisan de notre poire s'est certainement inspiré. 1 500 / 2 000 €

Expert : Madame Laurence FLIGNY, +(0)1 45 48 53 65

202

Epée. Fusée entièrement filigranée, à deux bagues tressées. Pommeau ajourée à décor de feuillages. Garde en partie ajourée à deux quillons en « S » finissant en tête d'animal, et anneau orné de félins. lame ajourée au talon, à gouttière (restes de marquages) puis méplat médian A.B.E.

En partie du XVII^e siècle (pommeau ancien mais postérieur)
800 / 1 200 €

Expert :

Cabinet DEY, Arnaud de GOUVION SAINT-CYR +33 (0)1 47 41 65 31

203

Anse de canon, en forme de dauphin. En bronze ciselé et gravé. XVIII^e-XIX^e siècle.

H. 12 cm - L. 19 cm

Sur socle moderne.

400 / 600 €

Expert :

Cabinet DEY, Arnaud de GOUVION SAINT-CYR +33 (0)1 47 41 65 31

MOBILIER - OBJETS D'ART



204



207

204

Vidrecome couvert en cristal fumé vert à riche décor en émaux polychromes aux armes de Georges III électeur de Saxe. Avec l'inscription « F.A.R = P.E.S. A.H.Z.S.I. = C.V.B.E.U.W.C. » (initiales abrégées de l'électeur de Saxe et de ses titres) Bohême ou Saxe, ancien travail de style du XVII^e siècle.
H. 42 cm JB-HL
Petits manques.

600 / 800 €



205

205

Cadre ovale en bois redoré sculpté et ajouré d'une frise de feuillages et fleurs.
Vers 1700.
H. 63 cm - L. 80 cm JB-HL
Transformé en miroir.

1 000 / 1 500 €



206

206

Lanterne triangulaire de sanctuaire en tôle dorée repoussée de feuillages, têtes d'angelot, Vierge des sept douleurs, diacre et marque, datée du fabricant « 1693 B^{no} Fri di Milano ». Fin du XVII^e siècle.
H. 68 cm - D. 55 cm
H. 92 cm (avec les suspensions) JB-HL

800 / 1 200 €

207

Haute commode sur socle ouvrant à cinq tiroirs sur quatre rangs dont un dans la base, à riche décor marqueté de tulipes, œillets, roses et oiseaux sur fonds noirs dans des médaillons géométriques. Pays-Bas (?), vers 1700.
H. 95 cm - L. 99 cm - P. 55 cm JB-HL
Très petits accidents, poignées changées, côtés peut-être modifiés.

2 000 / 3 000 €



208



209



210



211

208

Fauteuil à haut dossier plat cintré en noyer mouluré sculpté de coquille, feuillage et vagues. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés à enroulements. Époque Régence. Garni d'une tapisserie ancienne.
H. 103 cm - L. 98 cm - P. 75 cm JB-HL 400 / 500 €

209

Petit écran de feu en noyer mouluré et sculpté de fleurs, vagues et feuillages. Pieds patins à enroulements. Époque Louis XV. Garni d'une tapisserie au point.
H. 81 cm - L. 52 cm JB-HL 400 / 500 €

210

Commode en placage de bois de rose dans des encadrements de palissandre, ouvrant à trois tiroirs sur deux rangs. Montants et pieds galbés. Ornementation de bronzes feuillagés rocaille. Dessus de marbre rouge Turquin de Caunes. Époque Louis XV.
H. 85 cm - L. 90 cm - P. 48 cm JB-HL 1 500 / 2 000 €
Marbre fracturé.

211

Petit bureau plat toutes faces en bois teinté ouvrant par trois tiroirs. Plateau mouvementé garni de cuir. Pieds cambrés. Ornaments de bronzes dorés feuillagés. Travail régional d'époque Louis XV.
H. 75 cm - L. 131 cm - P. 70 cm JB-HL 2 500 / 3 000 €



212



213



214



215

212

Bergère à dossier plat mouvementé en noyer mouluré et sculpté de fleurs. Épaulements feuillagés. Accotoirs à manchettes à supports détachés.

Époque Louis XV, autrefois montée à lacets.

Garnie d'une tapisserie moderne à décor floral.

H. 104 cm - L. 70 cm - P. 78 cm JB-HL 400 / 500 €

213

Encoignure en placage de palissandre dans des encadrements de bois clair ouvrant à deux portes galbées. Trois pieds en façade. Dessus de marbre griotte rouge de Belgique.

Époque Louis XV.

H. 81 cm - L. 70 cm - P. 50 cm JB-HL

Petits accidents.

500 / 800 €

214

Fauteuil à dossier plat à la reine en hêtre relaqué crème, mouluré et sculpté de fleurettes et acanthes. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés.

Époque Louis XV.

H. 93 cm - L. 70 cm - P. 53 cm JB-HL

Velours rouge frappé.

300 / 500 €

215

Commode à façade et cotés galbés à décor marqueté de palissandre ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs. Montants saillants. Poignées de tirage tombantes et chutes en bronze doré à marmousets. Dessus de marbre rouge veiné de Belgique.

Époque Louis XV.

H. 98 cm - L. 118 cm - P. 63 cm JB-HL

Petites réparations, éclats et rebouchages. 2 000 / 3 000 €



217



218



219



220



221

216

Tasse cylindrique en porcelaine ornée de fleurs polychromes. Deux anses en consoles. Meissen, XVIII^e siècle. Monture en pot-pourri du XIX^e siècle (sans couvercle). H. 9,5 cm - L. 14 cm JB-HL 200 / 300 €

217

Miroir dans un encadrement à fronton en bois redoré, les fonds rechampis verts, sculpté d'une grenade, feuillages et rinceaux. XVIII^e siècle. H. 87 cm - L. 63 cm JB-HL Quelques éclats. 400 / 600 €

218

Petite table rectangulaire en placage de bois de violette, à plateau coulissant marqueté de motifs géométriques étoilés. Intérieur à casier. Pieds cambrés. Époque Louis XV. H. 67 cm - L. 31 cm - P. 25 cm JB-HL Petits accidents. 800 / 1 000 €

219

Fauteuil à châssis à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et acanthes. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés, nervurés, à enroulements. Estampillé M.D.L.P Époque Louis XV. H. 101 cm - L. 73 cm - P. 61 cm JB-HL Pieds entés. 1 000 / 2 000 € Martin Delaporte est actif entre 1730 et 1756, rue des Filles Dieu Saint-Sauveur à Paris.

220

Bureau plat ouvrant à trois tiroirs en placage de bois de rose à décor marqueté de branches fleuries. Plateau mouvementé garni d'un cuir doré aux petits fers, bordé d'une cornière de laiton. Riche ornementation de bronzes dorés rocaille, certains rapportés. Époque Louis XV. H. 77 cm - L. 131 cm - P. 70,5 cm JB-HL Remis en état. 1 200 / 1 800 €

221

Commode à façade et côtés galbés, en placage de bois fruitier, ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs. Montants saillants. Ornements de bronzes dorés (rapportés). Dessus de marbre Époque Louis XV H. 85 cm - L. 130 cm - P. 64 cm JB-HL 2 000 / 3 000 €



222



223

222

Paire de flambeaux en métal redoré à bouquet de trois bras de lumières. Fût balustré à côtes torsées sur une base mouvementée.

Marque gravée du château de Bellevue sous les bases.

Époque Louis XV, le bouquet peut-être rapporté.

H. 34,5 cm JB-HL



1 200 / 1 500 €

La marque gravée BV sous couronne fermée a été apposée en 1763 lorsque Louis XV racheta le château à la marquise de Pompadour avec son contenu. Il n'y a pas de numéro d'inventaire qui aurait permis d'identifier leur emplacement (Arch. Nat. O1 33 17, Journal du Garde-Meuble de la Couronne - État général des meubles du château de Bellevue).

223

Paire de candélabres à six lumières en cinq bras en bronze doré ornés d'enroulements feuillagés. Fûts ajourés à trois consoles, guirlandes de fleurs et feuilles d'acanthé. base ronde à ressaut.

Style Louis XVI, XIX^e siècle, dans le goût de François Rémond.

H. 54 cm JB-HL

3 000 / 5 000 €

224

Paire d'appliques en bronze doré à deux bras de lumière en forme de flèches. Fût rond orné de palmettes.

Début du XIX^e siècle.

H. 23 cm - L. 26 cm JB-HL

Percées pour l'électricité.

400 / 600 €



225



226



227

225

Coffret rectangulaire à bijoux en cristal taillé en pointes de diamants, dans une monture en bronze doré ornée d'une frise feuillagée, anses en coquilles, pieds en masques.
Époque Charles X.

H. 11 cm - L. 12 cm - P. 9 cm JB-HL 300 / 400 €

226

Coffret en acajou contenant un nécessaire de toilette en métal argenté, cristal, acier... : flacons, tire-botte, rasoirs, brosses, etc.
XIX^e siècle.

H. 9 cm - L. 30,5 cm - P. 31 cm JB-HL
Composite et incomplet. 500 / 800 €

227

Nécessaire de toilette en vermeil (800 millièmes). Verre taillé, écaille et nacre dans un coffret en acajou, écoinçon de cuivre et serrure à trèfle inscrite dans un écu. Intérieur en cartonnage et marocain rouge et vert présente un bassin, des flacons, une verseuse, une tasse en faïence fine et divers petits ustensiles de toilettes.

Paris, 1798-1809.

Orfèvre : Pierre-Noël BLANQUIER.

Poids brut des pièces pesables : 366,3 g

H. 15 cm - L. 38 cm - P. 27 cm JB-HL

Incomplet, petits accidents. 1 000 / 1 500 €



228

228

Pendule lyre en bronze doré ornée d'une tête de Neptune, de cols de cygne et palmettes. Base en marbre griotte ornée d'un relief en bronze doré. Cadran à douze chiffres d'émail. Suspension à fil.

Époque Charles X.

H. 49 cm - L. 18 cm - P. 12 cm JB-HL

2 000 / 3 000 €



229

229

Pendule portique en marbre blanc, marbre noir, bronze doré et plaques dans le goût de Wedgwood (accidentées) ornée d'urnes simulées et vase. Base rectangulaire. Cadran émail. Suspension à fil.

Vers 1800.

H. 53,5 cm - L. 34 cm - P. 10 cm JB-HL

800 / 1 200 €

230

Petit crucifix en cristal de roche gravé d'un Christ. Monture en bronze doré de style Renaissance.

XIX^e siècle.

H. 24,5 cm - L. 11 cm JB-HL

300 / 500 €

231

Collection de vingt-huit plaques en émaux polychromes et fixés-sous-verre représentant des personnages célèbres, amours et divers.

La plupart monogrammés EW (Evelyn Waddington 1841-1894) et L W (Louise de Surgy Waddington 1845-1896).

Un daté 1872, un autre probablement du XVII^e siècle.

H. 80 cm - L. 50 cm JB-HL

Montés sur un panneau, accidents.

800 / 1 200 €

232

Suite de quatre appliques à deux bras de lumière en bois et métal doré ornées de vases, guirlandes et fleurs.

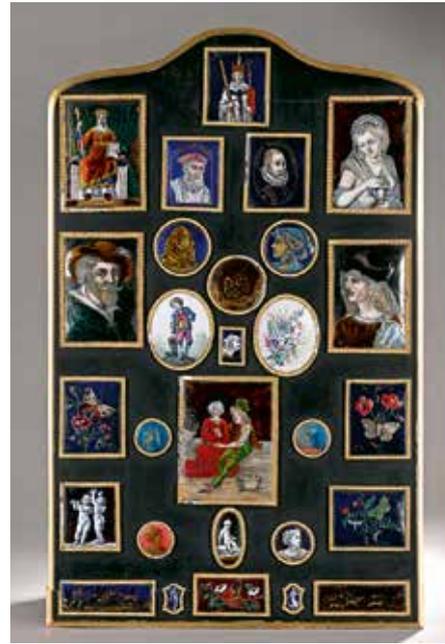
Style Louis XVI, XIX^e siècle.

H. 51 cm - L. 30 cm JB-HL

Très petits accidents.

[4]

500 / 800 €



231



233



234

233

Très importante partie de service recomposé en porcelaine à décor au « barbeaux » et filets or comprenant : assiettes, assiettes creuses, assiettes à dessert, plats ovales, légumes, soupière, verseuses, cafetière saucières, pots à crème, assiettes à salade, tasses à café et à thé avec soucoupes...

Environ 260 pièces

En état, quelques différences, éclats, fêles. 2 000 / 3 000 €

234

Importante partie de service de verres à pied en cristal à motifs de torses comprenant approximativement : 7 verres à eau, 21 verres à vin, 4 carafes, 12 verres à vin blanc, 10 verres à porto, 12 coupes à champagne, 4 carafes à vin avec bouchons, 4 autres carafes et une carafe à orangeade. 300 / 400 €

Provenance :

Château de saint Point, ancienne résidence de Lamartine.



235



236

235

CREIL ET MONTEREAU, modèle « Japon »

Importante partie de service de table en faïence fine à décor en camaïeu bleu et rehauts de dorure de cerisiers en fleurs, bambou et barrière fleurie. Il comprend : 61 grandes assiettes plates (D. 23 cm), 18 assiettes creuses (D. 23 cm), 1 saucière à plateau adhérent (L. 26 cm), 4 ravières (L. 24 cm), 1 saladier (D. 29 cm), 12 coquetiers (H. 3,5 cm), 1 moutardier (H. 8 cm), 2 légumiers couverts (D. 25 cm), 1 soupière (D. 25 cm), 1 grand plat ovale (L. 37 cm), 2 plats ovales (L. 33 cm), 2 petits plats ronds (D. 28,5 cm), 2 plats ronds (D. 31 cm) et 1 grand plat rond (D. 33 cm).

En tout : 109 pièces.

Infimes fêtes à deux coquetiers.

2 000 / 3 000 €

Célèbre création de cette Manufacture, le service « Japon » orna notamment la table du peintre Claude Monet à Giverny où il encore exposé. Notre service est rare en raison de la présence des dorures qui en général ont disparu sur les services habituellement présentés.

236

Paire de candélabres à cinq lumières en quatre bras en bronze doré orné de palmettes et de sphinges à têtes de bouquetin. Base rectangulaire en malachite.

Fin du XIX^e siècle.

H. 45 cm JB-HL

600 / 800 €

Provenance :

Kamondo - collection d'un palais en Espagne, 10 mars 2017.

237

Grand lustre en verre de Murano à douze bras de lumière, orné de feuillages et fleurs bleues, blanches et roses travaillées à la pince. La coupe doublée en vieil or. H. 120 cm - D. 110 cm environ JB-HL
Petits accidents et manques, monté à l'électricité.

800 / 1 200 €



237

238

Table bureau à plateau à allonges à l'italienne, en bois dur noirci. Piètement à patins à entretoise, sculptés et ajourés de motifs japonisants. Ornementation des bronzes dorés : tête de tigre rayonnant et dragon. Attribuée à Gabriel VIARDOT (1830-1904). H. 75,5 cm - L.110 cm - P. 66 cm JB-HL

2 000 / 3 000 €

239

Paire de chaises en acajou à dossier ajouré d'un motif japonisant avec un croissant laqué noir incrusté de nacre. Ceinture mouvementée. Dans le goût de Viardot, Lièvre ou Perret-Vibert.

H 90 cm - L 45 cm - P. 38 cm JB-HL

[2]

300 / 500 €



238



241



242



243

240

MANUFACTURE des ÉMAUX de LONGWY

Vase en céramique à corps sphérique et col conique sur piédouche à pans coupés. Décor de fleurs stylisées et de motifs géométriques en émaux polychromes cernés au noir sur fond beige craquelé rehaussé de dorure (usures).

Numéroté et cachet simple de la manufacture au revers.

H. 10 cm 40 / 60 €

Expert : Cabinet Marcilhac, 01 42 49 74 46

241

René LALIQUE (1860-1945)

Coupe « Perruches », modèle créé en 1931.

Épreuve en verre opalescent moulé pressé satiné mat et brillant patiné bleu, signée.

H. 10 cm - D. 24 cm 1 500 / 2 000 €

Bibliographie :

Félix Marcilhac, *René Lalique - Catalogue raisonné de l'œuvre de verre*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2004, section « Coupes et assiettes », modèle référencé sous le n°419 et reproduit p. 302.

Expert : Cabinet Marcilhac, 01 42 49 74 46

242

René LALIQUE (1860-1945)

Coupe « Mésanges », modèle créé en 1931.

Épreuve en verre blanc moulé pressé taillé satiné mat et brillant, signée.

H. 9,5 cm - D. 24,5 cm 400 / 600 €

Bibliographie :

Félix Marcilhac, *René Lalique - Catalogue raisonné de l'œuvre de verre*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2004, section « Coupes et assiettes », modèle référencé sous le n°420 et reproduit p. 303.

Expert : Cabinet Marcilhac, 01 42 49 74 46

243

René LALIQUE (1860-1945)

Confiturier « Gâtinais », modèle créé en 1928.

Épreuve en verre blanc moulé pressé satiné mat et brillant, signée.
H. 7 cm - D. 19,5 cm 200 / 300 €

Bibliographie :

Félix Marcilhac, *René Lalique - Catalogue raisonné de l'œuvre de verre*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2004, section « Accessoires de table et divers », modèle référencé sous le n°3884 et reproduit p. 814.

Expert : Cabinet Marcilhac, 01 42 49 74 46

TAPIS



244

Tapis Bidjar

Chaine en coton, trame en coton, et velours en laine.

Nord-ouest de l'Iran, région du Kurdistan, vers 1880-1900.

Cet important et grand tapis (par sa taille) est rehaussé d'un élégant décor floral stylisé polychrome sur fond bleu marine. Une large bordure principale rouge à guirlande de grandes fleurs multicolores est encadrée de deux contre-bordures ivoire.

H. 790 cm - L. 460 cm AC

Usures.

10 000 / 15 000 €



245

Tapis Agra

Chaine et trame en coton, velours en laine.

Nord-est de l'Inde, XX^e siècle.

H. 520 cm - L. 370 cm AC

Ce grand tapis est rehaussé d'un décor floral géométrique rouge sur fond ivoire. Une large bordure principale bleue à grandes fleurs multicolores est encadrée de deux contre-bordures ivoire à guirlande de fleurs. 4 000 / 7 000 €

Agra est une ville impériale indienne de l'Utar Pradesh, célèbre pour son mausolée en marbre blanc, le Taj Mahal, et réputée pour ses tapis. Dès 1549, des artistes sont venus en Inde (de Tabriz et d'Herat) pour rejoindre l'académie des arts de l'empereur Humayun (1508-1556). Mais c'est son successeur, Akbar le Grand (1556-1605), féru d'art, qui préside à la fondation des manufactures en Inde avec l'aide de tisserands perses qui ont particulièrement stimulé la production locale. Les artistes moghols empruntent donc largement au répertoire islamique persan. D'ailleurs l'esthétique des tissus et tapis indiens est parfois si proche de celle de leurs prototypes safavides que seul un œil avisé peut les différencier. Les Safavides ont donc su faire évoluer la production artisanale et nomade des tapis vers une industrie organisée en manufacture. Pourtant, le tapis est alors un produit de luxe réservé aux palais de la cour.

La période la plus florissante se situe au XVII^e siècle avec les productions de Lahore et d'Agra. Mais la majeure partie de la production indienne des XIX^e et XX^e siècle est attribuée aux manufactures d'Agra qui sont encore aujourd'hui actives. Agra a même donné son nom à la production moghole et, plus spécialement, aux tapis très grands, destinés aux palais de l'aristocratie locale et souvent exportés aux États-Unis et en Europe. Ainsi, bien qu'influencé par la Perse, le tapis indien garde une identité propre par la réalité et le détail de ses dessins : les médaillons, et les décors floraux sont omniprésents mais la symétrie est moins rigoureuse. Oiseaux, animaux et arbres sont représentés avec les fleurs et le feuillage. Raffinée, la palette des couleurs est particulièrement séduisante. On y retrouve les motifs persans : le « mustofi » (fleurons et palmes), le « ci » ou « tchi » (nuage en forme de ruban) et le « botech » (poire stylisée).

Référence bibliographique :

T. Sabahi, *Splendeurs des tapis d'Orient*, Ed Atlas, Paris, 1987, pp. 412-413 et 439.

246

Tapis Karabagh

Chaine, trame et velours en laine.

Sud du Caucase, première moitié du XX^e siècle.

Ce beau et intéressant tapis est orné d'une suite de quatre médaillons polychromes, reliés entre eux sur fond bleu marine à motifs géométriques.

La bordure principale rouge à décor floral est encadrée de deux contre-bordures bleues.

H. 380 cm - L. 220 cm AC

Usures et effrangé. 3 000 / 5 000 €

Karabagh signifie « jardin noir » et désigne une région qui s'étend dans la partie sud de l'Azerbaïdjan. Il devint un centre de tissage important, avec la création de nombreuses manufactures, dès le XVII^e siècle sous l'impulsion des artisans musulmans et chrétiens. Au cours du XIX^e siècle, on y produisit des tapis avec des roses de style européen et d'après des cartons français. « La présence de populations d'origines Kurde et Arménienne localisées surtout autour de Shusha au Sud du Caucase (...), a contribué à la diffusion du tissage des tapis Karabagh ».

Les tapis Karabagh ont une décoration très diversifiée. Il en existe trois sortes :

- Tapis de prière de petite dimension orné d'un mihrab en forme de pointe de flèche et décoré de bandes multicolores, de botchs ou de dessins floraux d'inspiration persane.
- Tapis de format allongé décoré de botchs stylisés, de palmettes, de bouquets de roses, des motifs mina khani (composé de grandes fleurs arrondies ressemblant à des marguerites liées par des tiges. Ce motif est probablement une interprétation kurde du motif herati) ou herati sur fond bleu foncé ou rouge.
- Tapis orné d'une série de médaillons centraux hexagonaux au contour blanc en zigzag.





249

247

Tapis Smyrne

Chaîne, trame et velours en laine.

Turquie, vers 1940-1970.

Le tapis est orné d'une grande rosace centrale polychrome sur fond ivoire rehaussé de motifs floraux géométriques. Une large bordure vert bronze à guirlande de fleurs géométriques multicolores est encadrée de deux contre-bordures.

H. 400 cm - L. 300 cm AC

Usures, anciennes restaurations et effrangé. 500 / 800 €

248

SENNEH

Chaîne et trame en coton, velours et laine.

Nord-Ouest de la Perse, vers 1930/50.

Le tapis est orné d'un grand octogone ivoire rehaussé d'un octogone bleu marine, prolongé de deux pendentifs sur contre fond bleu marine décoré du motif hérati.

Une large bordure rouge à guirlande de fleurs est encadrée de nombreuses contre-bordures.

H. 200 cm - L. 130 cm AC

Usures, effrangés et lisières abîmées, petits accidents.

250 / 450 €

249

Tapis Kazak

Chaîne, trame et velours en laine.

Est du Caucase, vers 1930-1960.

Le tapis est orné de deux cartouches allongés rouges à motifs géométriques polychromes sur fond bleu marine rehaussé d'un décor floral géométrique. Une bordure ivoire à crochets cerne la composition.

H. 242 cm - L. 129 cm AC

Légère usure, anciennes restaurations, effrangé et lisières abîmées.

500 / 700 €

250

Bande de Kilim Turc

Chaîne et trame en laine.

Vers 1930-1960.

Cette bande est ornée d'une suite de dix grands cartouches à motifs géométriques polychromes. L'ensemble de la composition est inscrit entre une large bordure ivoire à succession de petits médaillons à crochets.

H. 326 cm - L. 90 cm AC

Usures, accidents et effrangé.

150 / 300 €

251

Tapis Chinois

Chaîne et trame en coton, velours en laine.

Probablement noué dans la région de Pékin, Nord-est de la Chine, vers 1930-1960.

Le tapis est orné d'une rosace centrale polychrome sur fond tabac uni et rehaussé de quatre rosaces aux quatre extrémités.

Une bordure à décor de svastika cerne la composition.

H. 242 cm - L. 157 cm AC

Effrangé.

250 / 400 €

Beijing, capitale la Chine, est située au sud-ouest d'une petite plaine qui apparaît comme le prolongement de la vaste plaine de la Chine septentrionale couvrant la province du Hebei et la majeure partie des provinces du Henan, du Shandong et de l'Anhui. C'est, comme Shanghai et Tianjin, une commune autonome. Il semble que, dès le début des temps historiques, la région de Beijing ait constitué un lieu de passage important entre les centres de grande plaine du fleuve Jaune et les régions montagneuses du nord-est. Des vestiges d'une première agglomération ont été découverts à proximité de l'actuel pont Marco Polo. Le passé de la ville fut mouvementé. Capitale sous le nom de Ji au IV^e av. J.-C., elle est détruite en 226 av. J.-C., puis réapparaît à l'époque des Han sous le nom de Yan. Elle reprend son titre de capitale sous les Tang (618-907), les Khitans (936-1122) et les Djurtches en 1153.

Beijing compte un certain nombre de manufactures qui nouent des tapis de type classique chinois ou des pièces à dessins appelés floraux ou esthétiques, produits aussi en d'autres villes de Chine telles que Shanghai et Tianjin.

Référence bibliographique :

E. Gans-Ruedin, *Le tapis de Chine*, Office du Livre, Éditions Vilo, Paris, 1981, pp. 97-98.

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU



Vente en préparation
HAUTE ÉPOQUE
Hôtel Drouot - 1^{er} mars 2024

Experts :
Cabinets LACROIX-JEANNET
et **BACOT-LENCQUESAING**

Pour joindre des lots : paris@debaecque.fr

Claude BEISSONAT (Dernier quart du XVII^e siècle)
Vierge de l'Immaculée Conception (détail)
Ivoire - H. 59,5 cm

WWW.DEBaecQUE.FR

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DE BAECQUE et associés / DE BAECQUE Marseille est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **La maison de vente** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre **La maison de vente** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **La maison de vente** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par **La maison de vente** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

e) Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de **La maison de vente**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. **La maison de vente** se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. **La maison de vente** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **La maison de vente**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois **La maison de vente** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) **La maison de vente** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **La maison de vente** aura accepté. Si **La maison de vente** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **La maison de vente** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) **La maison de vente** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

La maison de vente se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation **La maison de vente** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **La maison de vente**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - LES INCIDENTS DE LA VENTE

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, **La maison de vente** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **La maison de vente** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seule juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **La maison de vente** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.

Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **La maison de vente**.

4 - PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. **La maison de vente** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter les frais de vente dégressifs par lot et par tranche suivants :

- Vente volontaire hors de Paris : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 25% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)

- Vente volontaire à Paris : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 27% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)

- Vente judiciaire : 11,90 % HT (14,28 % TTC pour les lots soumis à une TVA de 20 %, ou 12,55% TTC pour les lots soumis à une TVA de 5.5 %).

- Vente exclusivement Online : 30% TTC sur le total adjudgé en ventes.

- Des frais pourront être ajoutés pour les acheteurs live selon les tarifs des plateformes utilisées (notamment : interenchères 3 % HT et 1 % HT pour les ventes judiciaires, 40 € HT sur les véhicules (judiciaire + volontaire) , Drouot Live 1,5 % HT)

Signification des symboles au catalogue :

* : lots en importations temporaire qui donneront lieu à une facturation supplémentaire de TVA à l'importation au tarif en vigueur (5,5 %).

** : lots en ivoire qui feront l'objet d'une déclaration d'achat conformément à l'article 2 bis de l'arrêté du 16 août 2016 modifié, refacturée à l'acquéreur (10 euros HT).

(J) : vente judiciaire dont les frais acheteurs s'élèvent à 11,90% HT (14,28 % TTC (TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)).

o Lot mis en vente par l'un des collaborateurs de DE BAECQUE & Associés.

Règlement des lots :

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces jusqu'à 1 000 € frais et taxes compris pour

tous les professionnels, et particuliers résidant fiscalement en France et jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

b) **La maison de vente** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de **La maison de vente** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **La maison de vente** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **La maison de vente**, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle **La maison de vente** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de **La maison de vente**.

- A Paris - à l'Hôtel Drouot : les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

- En dehors de Paris : tout lot vendu et, non retiré dans les 7 jours qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge de l'acquéreur.

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de la Maison de vente ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société CPM, société anonyme à directeur ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculé au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, **La maison de vente** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

- **La maison de vente** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. **La maison de vente** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

6 - PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

La maison de vente est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre **La maison de vente** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de **La maison de vente** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contre-façon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).





WWW.DEBACQUE.FR

EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES

Tous les lundis sans rendez-vous d'après photos (estimation@debaecque.fr) ou à domicile sur rendez-vous

PARIS VI - 132, BOULEVARD RASPAIL - 75006 - PARIS@DEBAECQUE.FR

PARIS IX - 10, RUE ROSSINI - 75009 - PARIS@DEBAECQUE.FR

LYON - 70, RUE VENDÔME - 69006 - LYON@DEBAECQUE.FR

MARSEILLE - 5, RUE V. COURDOUAN - 13006 - MARSEILLE@DEBAECQUE.FR